



GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT pour les élèves ayant des besoins particuliers





Le présent document est un amalgame de nombreuses sources : nos expertises personnelles, des références Web, des livres spécialisés et des documents issus de formations spécifiques.

Nous tenons à remercier particulièrement nos collègues de la région qui ont gracieusement accepté de partager le fruit de leurs recherches :

- Marie-France Farmer et Nadine Lebel-Sansoucy, de la Commission scolaire Seigneurie-des-Mille-Îles, pour les notes et les présentations PowerPoint des formations régionales Laval — Laurentides — Lanaudière 2010-2011 sur les « DYS » et les TDA/H.
- Michèle Émond, Nathalie Landry et Geneviève Lecours, de la Commission scolaire de Laval, pour leur document Vers des pratiques pédagogiques adaptées — Guide d'accompagnement.
- Sonia Bradette, de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord, pour sa présentation PowerPoint sur les troubles d'apprentissage.

Recherche et rédaction : Lorraine Meunier, conseillère pédagogique

Denise Vézina, orthoandragogue Commission scolaire des Laurentides

Mise en page : Lorraine Meunier, conseillère pédagogique

Carolle Aveline, secrétaire

Commission scolaire des Laurentides

© Juin 2011 Reproduction permise en mentionnant la source.

TABLE DES MATIÈRES

Préambule	1
Qui sont nos élèves à besoins particuliers?	4
Problèmes d'apprentissage : difficultés ou troubles?	7
Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H)	12
Dyslexie	17
Dysorthographie	23
Dyscalculie	25
Dysphasie	27
Dyspraxie	29
Troubles anxieux	33
Syndrome Gilles de la Tourette	37
Troubles envahissants du développement (TED)	39
Handicaps physiques et sensoriels	43
Stratégies d'enseignement/apprentissage	54
Mesures d'adaptation	65
Aides technologiques	67
Évaluation orthoandragogique : procédure et annexes	72
Bibliographie	121

PRÉAMBULE

Vous trouverez, dans ce document, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les problèmes d'apprentissage... ou presque! Des définitions, des listes de manifestations, des suggestions de stratégies d'intervention gagnantes, autant de découvertes ou d'aide-mémoire qui vous seront utiles.

Avant de choisir et d'appliquer des stratégies particulières au regard des problèmes déterminés, il est fondamental de préciser les principes qui guideront l'intervention. Les plus importants sont les suivants :

- Reconnaître la présence d'un trouble d'apprentissage
- S'appuyer sur les compétences de l'adulte
- Tenir compte de ses besoins (motivation)
- Établir des objectifs réalistes basés sur les compétences réelles de l'adulte
- Planifier l'intervention de façon méthodique

N'hésitez pas à consulter votre guide, que ce soit pour distinguer une difficulté d'un trouble d'apprentissage, mieux reconnaître et comprendre les troubles d'apprentissage et choisir les meilleures stratégies d'intervention. Vous trouverez également, dans les dernières sections des références en matière de mesures d'adaptation, des explications sur les outils d'aide technologique, la procédure pour une demande d'évaluation en orthoandragogie ainsi que le *Cadre d'organisation du service en orthopédagogie* de la Commission scolaire des Laurentides.

Bonne lecture!



CHAQUE PERSONNE EST UNIQUE

« Nos *mauvais élèves* (élèves réputés sans devenir) ne viennent jamais seuls à l'école. C'est un oignon qui entre dans la classe : quelques couches de chagrin, de peur, d'inquiétude, de rancœur, de colère, d'envies inassouvies, de renoncement furieux, accumulées sur fond de passé honteux, de présent menaçant, de futur condamné. [...] Le cours ne peut vraiment commencer qu'une fois le fardeau posé à terre et l'oignon épluché. Difficile d'expliquer cela, mais un seul regard suffit souvent, une parole bienveillante, un mot d'adulte confiant, clair et stable, pour dissoudre ces chagrins, alléger ces esprits, les installer dans un présent rigoureusement indicatif.

Naturellement, le bienfait sera provisoire, l'oignon se recomposera à la sortie et sans doute faudra-t-il recommencer demain. Mais c'est cela, enseigner c'est recommencer jusqu'à notre nécessaire disparition de professeur. Si nous échouons à installer nos élèves dans l'indicatif présent de notre cours, si notre savoir et le goût de son usage ne prennent pas sur ces garçons et sur ces filles, au sens botanique du verbe, leur existence tanguera sur les fondrières d'un manque indéfini. Bien sûr, nous n'aurons pas été les seuls à creuser ces galeries ou à ne pas avoir su les combler, mais ces femmes et ces hommes auront tout de même passé une ou plusieurs années de leur jeunesse, là, assis en face de nous. Et ce n'est pas rien, une année de scolarité fichue : c'est l'éternité dans un bocal. »

Daniel Pennac Chagrin d'école, Éd. Gallimard, 2007



SAVOIR APPRENDRE

Une tête bien faite

Des connaissances que nous acquérons aujourd'hui, un grand nombre seront caduques d'ici cinq ans. À l'inverse, plusieurs des réalités dont nous n'avons encore jamais entendu parler seront importantes dans cinq ou dix ans. Donc, si je vous enseigne des notions qui passent pour pertinentes aujourd'hui, je propage des idées déjà dépassées. En revanche, si je vous apprends à travailler, à aborder les questions comme il convient, à oser penser par vous-mêmes, à frotter vos idées à celles d'autrui, à examiner le problème sous tous ses aspects, quelle que soit la matière dont je me serve pour vous inculquer ces qualités fondamentales de l'esprit et de l'intelligence, je vous fais acquérir un savoir qui vous servira longtemps, car ces qualités ne perdront jamais leur valeur.



P Jacob Neusner

INFLUENCER AVEC INTÉGRITÉ

Nous devons convenir, croire et affirmer que, face à un élève, aucune de nos paroles et de nos attitudes, aucun de nos actes, n'est jamais sans effet et que, si nous pouvons d'un mot, le renvoyer dans les ténèbres, nous pouvons aussi, par plus de lucidité, de rigueur et d'imagination, le faire grandir et grandir avec lui.

Philippe Meirieu

QUI SONT NOS ÉLÈVES À BESOINS PARTICULIERS?

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport reconnaît dans la *Politique* d'évaluation des apprentissages que les adultes ont des besoins particuliers relativement à la démonstration de leurs apprentissages.

Nos élèves à besoins particuliers sont des élèves provenant de la formation générale des jeunes et considérés comme des Élèves Handicapés et en Difficultés d'Apprentissage et d'Adaptation (EHDAA). Ce sont aussi des élèves qui n'ont découvert qu'ils étaient atteints d'un trouble d'apprentissage qu'une fois adultes.

Notre approche doit tenir compte de la personne dans toutes ses dimensions, les besoins et les attentes de l'adulte étant différents de ceux des jeunes. La priorité est donc de cerner la situation des besoins de l'élève pour maximiser ses chances de réussite.

Les situations de besoins sont reliées à trois sphères :

- l'insertion sociale;
- les limitations physiques ou sensorielles;
- le développement de compétences.



Dans l'insertion sociale, nous retrouvons principalement le trouble anxieux, le trouble obsessionnel compulsif (TOC) et le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT). Le trouble envahissant du développement (TED) peut se retrouver également dans cette catégorie, ou encore dans celle des limitations physiques et sensorielles, qui comprennent également tous les handicaps physiques, le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) et la dyspraxie. La dernière sphère est quant à elle liée aux compétences en lecture, en écriture, en compréhension, en écoute, en communication orale et en mathématique et regroupe plus particulièrement les « DYS ».

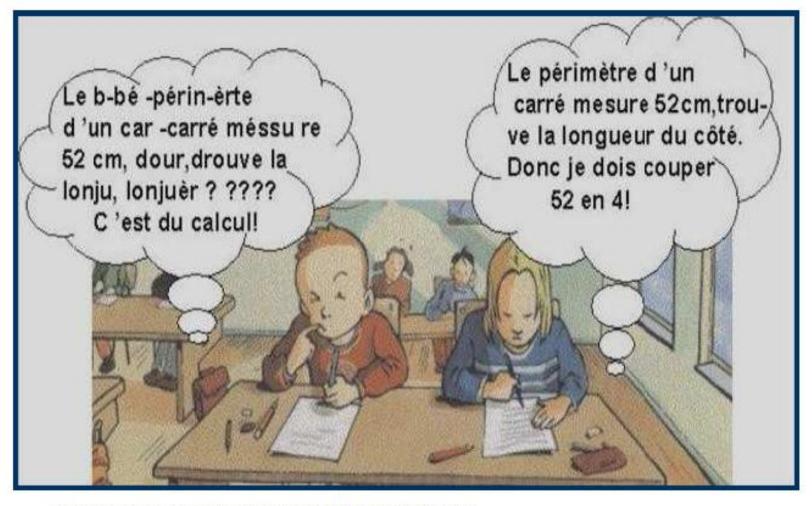
Le tableau à la page suivante représente bien tout ce qui entre en jeu dans la détermination des besoins particuliers des élèves.

Habiletés sociales Responsabilités plus grandes Acquis par des expériences de vie Attitudes

Rôles sociaux parfois mieux définis Situations de vie différentes

Source : FARMER, Marie-France, Qui sont nos élèves à besoins particuliers ?, Présentation PowerPoint, Journée pédagogique régionale LLL, 19 novembre 2010, page 11

Une image vaut mille mots



Source: mozaica.afmb.univ-mrs.fr/IMG/jpg/dc1b.jpg

LES PROBLÈMES D'APPRENTISSAGE¹

Ce terme général comprend les **difficultés** d'apprentissage et les **troubles** d'apprentissage.

DISLEXIE DYSORAPHIE DYSORAPH

[En ligne: http://www.humanosphere.info/2011 une-solution-pour-la-dyslexie-peut-etre-bien/]

Les causes des problèmes d'apprentissage

On retient quatre causes principales pour les problèmes d'apprentissage :

- 1. La manière d'apprendre, l'état du processus d'apprentissage
- 2. L'andragogie
 - Erreurs de diagnostic
 - Objectifs formulés de manière abstraite plutôt qu'en fonction de compétences ou de comportements observables, mesurables, évaluables et estimables
 - Enseignement non adapté aux particularités de la personne (visuelle, auditive, kinesthésique, introvertie, extravertie, etc.)
 - Méthodes qui enfreignent les lois fondamentales de l'apprentissage, telles que : associations cognitives, renforcement, entraînement systématique, etc.
- **3.** Un environnement (familial, social, scolaire, milieu de travail) laissant peu de place à l'exploration des comportements favorisant l'apprentissage
- **4.** Des problèmes éprouvés par la personne qui apprend
 - Maîtrise insuffisante des différents concepts (préalables)
 - Problèmes psychologiques (stress anormalement élevé, anxiété, phobies sociales ou scolaires, dépression, etc.)
 - Problèmes cognitifs innés (héréditaires) ou acquis (problèmes de développement ou traumatismes)

¹ Tiré et adapté de : *Coffret andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage - Alphabétisation, présecondaire, secondaire,* MELS, 2004, annexe I

Difficultés ou troubles d'apprentissage?

Difficultés d'apprentissage

<u>Caractéristiques</u>

- Relèvent de facteurs externes d'ordre familial, culturel, social, scolaire, économique ou liés au milieu de travail
- Sont dites « temporaires » puisque l'on peut, lorsque l'environnement est adapté, les corriger grâce à des mesures appropriées

Causes possibles

- Déménagement
- Situation de stress
- Absentéisme
- Difficultés familiales
- Décès ou maladie d'un proche
- Difficulté de concentration
- Retard en lecture, en écriture ou en mathématiques
- Problème de comportement

Difficultés sévères d'apprentissage

Certaines difficultés ayant une forte composante émotionnelle (traumatisme grave vécu dans le passé) ou métacognitive (absence d'organisation et d'autorégulation en cours d'apprentissage) peuvent avoir des conséquences presque aussi dramatiques que les troubles d'apprentissage. On parle alors de difficultés sévères.

Troubles d'apprentissage

Caractéristiques

- Dysfonctionnement du système de traitement de l'information : acquisition, organisation, conceptualisation, compréhension, mémorisation (encodage, rétention, rappel)
- Relèvent de facteurs internes d'ordre neurologique
- Sont innés ou acquis
- Résistent beaucoup plus aux mesures correctrices que les difficultés d'apprentissage, particulièrement ceux qui sont acquis
- Sont d'ordre permanent

Causes possibles

- Facteurs génétiques ou neurobiologiques ou encore dommage cérébral, lesquels affectent le fonctionnement du cerveau, modifiant ainsi un ou plusieurs processus reliés à l'apprentissage
- Dysfonctionnement du système de traitement de l'information : acquisition, organisation, conceptualisation, compréhension, mémorisation (encodage, rétention, rappel)
- Le trouble d'apprentissage n'est pas attribuable à une déficience intellectuelle ni à une carence sensorielle (vue, ouïe, odorat, goût, toucher); une telle carence peut toutefois aggraver la situation

Catégories de troubles d'apprentissage

Les troubles d'apprentissage se manifestent par des problèmes de

- Mémoire sensorielle
- Motricité (coordination)
- Organisation
- Orientation
- Relations interpersonnelles (interprétation du langage verbal et non verbal)

Et plus encore...

Saviez-vous que les troubles d'apprentissage peuvent affecter plusieurs sphères de la vie de l'élève?

- Le trouble d'apprentissage AFFECTE à des degrés de sévérité variables l'apprentissage et l'utilisation
 - Du langage réceptif et expressif (vocabulaire, expression des idées, réception des messages, maîtrise du langage non verbal)
 - De l'écriture (orthographe, grammaire, syntaxe)
 - De la lecture (débit, décodage et compréhension de l'information)
 - Des mathématiques (calcul, raisonnement logique, résolution de problèmes)
 - Présence d'additions, d'inversions, d'omissions, de substitutions, de répétitions (de sons, de syllabes, de mots, de phrases, de chiffres ou de nombres)
- Le trouble d'apprentissage PEUT AUSSI IMPLIQUER des déficits dans les domaines suivants
 - L'orientation dans l'espace et la gestion de l'espace (gauche, droite, avant, arrière, haut, bas, petit, gros, grand, large, position des membres, rangement des objets, etc.), la création d'images mentales, la lecture de cartes géographiques, de diagrammes, etc.
 - La gestion du temps : avant, pendant, après, l'heure, le calendrier (jours de la semaine ou du mois, mois de l'année, années, saisons), la prévision du temps nécessaire pour accomplir une tâche, etc.
 - La capacité de comprendre et de suivre la séquence de consignes verbales et écrites
 - La coordination sensorimotrice (écrire distinctement, aller à bicyclette, conduire une voiture, se servir d'outils, etc.)
 - L'organisation et la planification du travail
 - L'attention, la concentration, l'hyperactivité, l'hypoactivité
 - La capacité d'exprimer sa pensée de façon logique et ordonnée

- L'impulsivité (répondre à une question avant qu'elle soit entièrement formulée, ne pas réfléchir suffisamment avant d'arriver à une conclusion, etc.)
- L'évaluation des conséquences de ses comportements et la capacité de les assumer (maturité affective)
- L'élaboration d'un budget et la gestion de l'argent
- La recherche et la conservation d'un emploi
- L'adoption de comportements sociaux appropriés (communication, sociabilité, difficulté à admettre le point de vue des autres, etc.)
- La maîtrise de stratégies de résolution de problèmes
- Le trouble d'apprentissage **PEUT ÊTRE ASSOCIÉ** aux situations suivantes
 - La manifestation d'un ou plusieurs des symptômes suivants : anxiété, dépression, découragement, stress, agressivité, faible estime de soi (dévalorisation, peur de prendre des risques, de commettre des erreurs); lorsque ces symptômes sont présents, ils sont accompagnés d'une souffrance considérable et rendent le travail de réadaptation plus difficile
 - L'évitement des activités d'apprentissage qui représentent des expériences que la personne a en aversion, elle privilégie les activités où elle peut mettre en valeur ses compétences (ex. : pratique d'un sport, organisation de fêtes, participation à des comités); de tels comportements sont souvent associés, à tort, à une absence de motivation
- Le trouble d'apprentissage **ENTRAÎNE**, sur le plan scolaire, les conséquences suivantes
 - Des résultats inférieurs à ceux qui sont attendus
 - Ces résultats sont obtenus par des efforts et l'aide d'un soutien qui dépasse significativement ce qui est habituellement nécessaire

Ces conséquences varient en fonction du degré de sévérité du trouble.

TROUBLE DÉFICITAIRE DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ (TDA/H)

Définition

Les personnes atteintes d'un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) ont des difficultés à se concentrer, à être attentives et à mener à terme des tâches le moindrement complexes. Elles ont souvent du mal à rester en place, à attendre leur tour et agissent fréquemment de façon impulsive.



[En ligne: http://happy-family.org/categor/tdah/juin 2011]

Ces comportements sont présents dans toutes les circonstances de la vie (pas uniquement à l'école ou uniquement à la maison). Le TDA/H a une origine neurologique qui peut dépendre de l'hérédité et de facteurs environnementaux.²

Manifestations

Inattention

- Difficulté à soutenir son attention, sa concentration
- Difficulté à prêter attention aux détails
- Complètement dans la lune
- Difficulté à sélectionner l'information pertinente
- Mémoire immédiate souvent déficitaire
- Oubli d'une tâche
- Pertes et oublis fréquents de matériel
- Difficulté à écouter quand on lui parle
- Difficulté à suivre les consignes
- Distrait par des stimuli externes
- Difficulté majeure à se mettre à la tâche et à la terminer
- Difficulté à planifier, à organiser
- Difficulté à répartir son attention entre deux tâches simultanées (écouter et prendre des notes)

² http://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=trouble_deficit_attention_hyperactivite_pm

Hyperactivité

- Besoin de bouger fréquemment, ballotter les jambes, difficulté à rester assis
- Agitation du crayon ou d'autres objets
- Vitesse d'exécution très rapide au détriment de la qualité
- Difficulté à centrer son énergie sur une tâche et à s'organiser
- Facilement dépassé/débordé par la tâche, difficulté à terminer la tâche
- Oubli d'une tâche
- Difficulté à suivre les consignes
- Immobilité génère une tension interne et de l'anxiété
- Recherche de sensations fortes (ex. : dans les sports extrêmes, la vitesse, les drogues ou le jeu compulsif)

Impulsivité

- Grande difficulté à attendre son tour
- Interventions verbales à des moments inappropriés (ex. : répond aux questions avant qu'elles ne soient entièrement formulées)
- Tendance à couper souvent la parole aux autres
- Caractère imprévisible et changeant
- Sautes d'humeur fréquentes

Manifestations secondaires

- Faible estime de soi
- Problèmes affectifs divers
- Tendance à la fabulation
- Tendance à la négation de la responsabilité
- Difficulté à percevoir et à évaluer le danger
- Alternance entre l'inhibition et la désinhibition
- Conflits fréquents avec les pairs
- Lenteur d'exécution
- Retrait social

- Difficulté à gérer le stress
- Difficulté à tolérer la frustration
- Peu de stabilité, tant dans la vie de couple qu'au travail

Stratégies d'intervention

- Interpréter les règles du centre et y faire souvent référence
- Bien expliquer les routines et la structure des cours
- Enseigner des techniques d'acquisition des connaissances, des techniques d'organisation de travail
- Placer le bureau de l'élève loin des endroits passants ou bruyants (porte, aiguisoir...)
- Utiliser du papier quadrillé régulièrement pour se repérer avec les chiffres, les tableaux
- Ne garder que le matériel nécessaire sur le pupitre
- S'assurer d'avoir l'attention de l'élève avant de donner une consigne
- Donner des consignes simples et courtes
- Demander de reformuler dans ses mots la compréhension des consignes
- Indiquer d'un X l'endroit où il doit commencer à effectuer une tâche
- Morceler le travail, lui donner un temps déterminé pour le compléter et l'encourager à venir montrer ce qu'il a fait
- Utiliser des papiers autoadhésifs amovibles pour organiser le travail à effectuer
- Utiliser des grilles pour faciliter l'organisation et la révision du travail
- Surligner des indices au marqueur pour mettre en évidence les éléments importants
- Établir un signe non verbal pour maintenir son attention et le ramener à la tâche
- Prévenir qu'il ne reste que 5 à 10 minutes avant la fin de la période
- Diminuer les stimuli sonores dans la classe

Et plus encore...

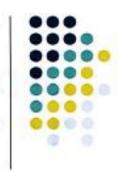
Selon le Dr Annick Vincent, pour expliquer le TDAH, les scientifiques avancent l'hypothèse que certains mécanismes de transmission de l'information, impliquant des neurotransmetteurs comme la dopamine et la noradrénaline, seraient dysfonctionnels.

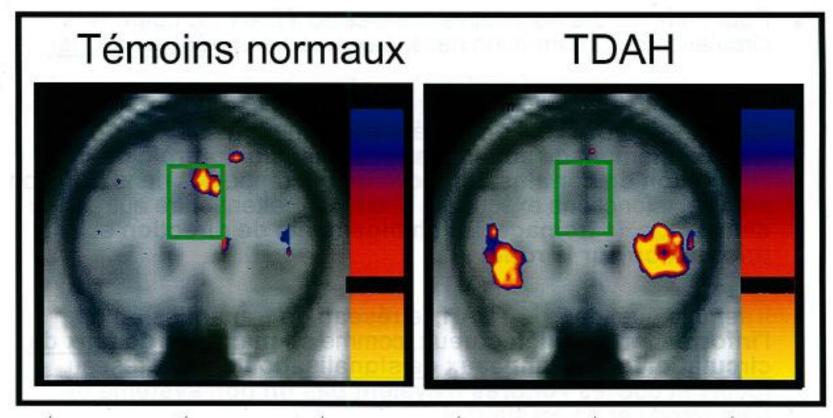
Toujours selon le Dr Vincent, pour comprendre les atteintes reliées au TDAH, on peut comparer la circulation de l'information dans le cerveau à un réseau routier. « Des études du fonctionnement du cerveau chez les personnes atteintes de TDAH ont mis en évidence un mauvais fonctionnement de zones responsables du contrôle ou de l'inhibition de certains comportements — appelées dans le jargon médical "fonctions exécutives", qui permettent entre autres le "démarrage, le freinage, les changements de direction et la priorisation sur la route". Il semble que dans le TDAH, le réseau de transmission de l'information soit défectueux, comme s'il manquait de feux de circulation et de panneaux de signalisation dans le réseau routier et que les voitures n'avaient pas un bon système de démarrage et de freinage. »3

À la page suivante, vous pouvez voir la comparaison d'un cerveau normal avec celui d'un TDAH, à partir d'imageries cérébrales.

³ SANCOUCY-LEBEL, Nadine, TDAH chez le jeune adulte, Présentation PowerPoint, DRLLL, 30 mai 2011

La circonvolution cingulaire antérieure (division cognitive) ne s'active pas en cas de TDAH Référence PPT du Dc A. Fallu, le 10 décembre 2010.





MGH-NMR Center and Harvard - MIT CITP

Bush et al. Anterior cingulate cortex dysfunction in attention-deficit/hyperactivity disorder revealed by fMRI and the Counting Stroop. Biol Psychiatry juin 1999;45(12):1542-52.

DYSLEXIE

Trouble (dys) de la lecture (lexie)

Définition

« La dyslexie est un trouble persistant de l'acquisition et de l'automatisation de la lecture. Ce trouble affecte la vitesse et la précision en lecture. Il engendre donc souvent une lecture imprécise qui nuit grandement à la compréhension. Ces atteintes s'accompagnent toujours de difficultés en écriture, correspondant souvent à un trouble de l'écriture



[En ligne: http://carnot.entmip.fr/vie-de-letablissement/zoom-sur-/atelier-dyslexie/Juin 2011]

(<u>dysorthographie</u>), qui peuvent rendre très ardu le cheminement scolaire [...] partout où la lecture et l'écriture sont sollicitées (français, mais aussi mathématiques, sciences, histoire, etc.). »⁴

Manifestations

- Compréhension de lecture difficile à cause de difficultés importantes au niveau du décodage (lecture lente, hésitante et saccadée avec débit syllabique)
- Inaptitude à faire de l'inférence
- Omission, substitution et inversion de sons dans les mots (ex.: arbe/arbre, faucheur/chauffeur, foule/flou)
- Confusion auditive ou phonétique (a/an, s/ch, u/ou, ch/j, d/t) ou entre les lettres miroirs (b/d, p/q)
- Devine parfois les mots en se fiant aux premières lettres ou encore en se fiant au sens de la phrase
- Difficulté à reconnaître les mots globalement
- Difficulté à lire les mots irréguliers (ex. : monsieur, fils, femme, etc.)
- Saute les petits mots de relation et de liaison dans les phrases
- Difficulté à se rappeler ce qui est lu
- Grande fatigabilité lors d'une tâche de lecture

^{4 &}lt;a href="http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyslexie.asp">http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyslexie.asp

Stratégies d'intervention

- Clarifier et préciser les consignes
- Donner les consignes sous forme d'étapes séquentielles
- Illustrer par des exemples
- Utiliser des indices de couleur ou des surligneurs
- Espacer les points ou les guestions
- Agrandir les feuilles d'exercices
- Enlever les éléments visuels pouvant être distrayants
- Morceler le travail
- Donner plus de temps pour réaliser un exercice
- Demander à l'élève de reformuler dans ses propres mots
- Fournir une banque de mots en lien avec le projet
- Proposer des formes d'écriture courtes et simples avec des modèles ou des canevas
- Poser des questions pour aider à structurer sa compréhension du texte

Et plus encore...

Autres manifestations observées, plus spécifiquement...

• En situation qui requiert de l'organisation

- Difficulté avec les notions temporelles : a du mal à lire l'heure, à gérer son temps, à intégrer l'information ou les tâches séquentielles, à être à l'heure
- Difficulté à s'organiser dans ses travaux, son agenda
- Difficulté à structurer ses notes de cours

• En activité d'apprentissage

- Difficulté à suivre un cours magistral
- Difficulté à soutenir son attention, sa concentration dans les activités où il y a peu de soutien visuel

• Au niveau de la vision, de la lecture et de l'orthographe⁵

- Se plaint de vertige, de mal de tête ou de mal de ventre lorsqu'il lit
- Désorienté par les lettres, les chiffres, les mots, les séquences ou les explications orales
- Se plaint de ressentir ou de voir des mouvements non existants lorsqu'il lit ou écrit
- Donne l'impression d'avoir des problèmes de vision non confirmés par un bilan ophtalmologique
- Excellente vue et très observateur ou alors manque de vision binoculaire et de vision périphérique

Au niveau de l'audition et du langage⁵

- Hypersensibilité auditive : entend des choses qui n'ont pas été dites ou non perçues par les autres, est facilement distrait par les bruits
- Difficulté à formuler ses pensées : s'exprime avec des phrases télescopiques, ne termine pas ses phrases, bégaie lorsqu'il est sous pression, a du mal à prononcer les mots complexes, mélange les phrases, les mots et les syllabes lorsqu'il parle

Au niveau comportemental⁵

• Les erreurs et les symptômes augmentent de façon significative sous la pression de l'incertitude, du temps, du stress ou de la fatigue

Plus d'infos

Saviez-vous qu'il existe trois types de dyslexie?

« Avant d'aborder les types principaux de dyslexie, il est important de réviser certaines notions de base.

Afin de bien lire et d'orthographier les mots de notre langue, nous devons utiliser, et ce, en parallèle, deux stratégies différentes. La première est la correspondance graphème-phonème, c'est-à-dire connaître les sons qui correspondent aux lettres et aux unités de mots. Ces mots, qui se lisent comme ils sont écrits, sont ce que nous appelons des mots réguliers (ex. : papa, matin, bonjour, cheval, porte et classe). En

_

⁵ http://www.dyslexia.com/library/french/signes.htm

fait, une bonne maîtrise de ces règles de correspondance nous permet de bien lire et d'orthographier tous les mots réguliers, même ceux que nous entendons pour la première fois. Cette façon de lire ou d'orthographier correctement aux sons est également connue sous l'appellation *voie phonologique*.

Cependant, il y a plusieurs mots qui ne se lisent pas et ne s'orthographient pas comme nous les entendons (ex.: bien, sœur, femme, monsieur, citoyen, saison, et synonyme). Ces mots dits irréguliers ne font pas appel à notre voie phonologique, mais à notre *voie lexicale*. Afin de les lire et les orthographier correctement, nous devons les emmagasiner dans une mémoire spéciale, ou un catalogue, qui encode la forme orthographique des mots ou leurs images globales. Il est important de préciser que cette mémoire visuo-spatiale est anatomiquement et fonctionnellement différente de notre système de mémoire plus générale (mémoire des faits, événements et procédures). »⁶

Les trois types de dyslexie⁷

1. Dyslexie phonologique — voie d'assemblage (70 % des individus)

La dyslexie phonologique se caractérise par un trouble du décodage, soit de la correspondance graphèmes-phonèmes (correspondance du son écrit au son oral). L'élève peut alors omettre des sons, inverser la séquence des sons à l'intérieur d'un mot et même changer un son pour un autre. Les difficultés soulevées par ce type de dyslexie peuvent amener l'élève à vouloir deviner les mots. Au lieu de lire le mot syllabe par syllabe, il tente de le lire dans son ensemble en se fiant à certains repères graphiques ou sémantiques (sens) (ex.: premier pour promenade, chat pour chien). Ce type de dyslexie entraîne souvent une lecture impulsive et imprécise ou au contraire extrêmement lente.

2. Dyslexie lexicale — voie d'adressage (10 % des individus)

La dyslexie lexicale se caractérise par une difficulté importante à reconnaître les mots dans leur globalité. L'élève peine donc à lire les mots irréguliers tels que : femme, monsieur, fusil, etc., puisqu'il tente constamment de les décoder syllabe par syllabe. Comme il arrive difficilement à garder les mots en mémoire, il peut buter, même devant des mots réguliers ou fréquents, puisqu'il lit ces derniers comme s'il les voyait pour la première fois, même si ce n'est pas le cas. Ce type de dyslexie entraîne souvent une lecture très lente et laborieuse où la recherche de sens est pratiquement absente.

_

⁶ http://www.centam.ca/dyslexie.htm#1

⁷ http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyslexie.asp

3. Dyslexie mixte (20 % des individus)

La *dyslexie mixte* se caractérise par des difficultés autant au niveau du décodage qu'au niveau de la reconnaissance visuelle des mots dans leur ensemble. Ce type de dyslexie rend la lecture très laborieuse pour l'élève qui n'est à l'aise dans aucune des voies qu'un lecteur doit emprunter (assemblage, adressage).

Connaissez-vous les causes de la dyslexie?8

Même si la cause exacte de la dyslexie n'est pas encore connue, plusieurs études suggèrent qu'elle aurait une origine héréditaire et plusieurs liens ont été faits à maintes reprises avec les chromosomes 2, 3, 6, 15, et 18. En fait, le lien génétique est généralement accepté au sein de la communauté scientifique.

De nombreuses études effectuées au cours de la dernière décennie indiquent que la dyslexie relève d'une atteinte neurologique. Les études qui nous permettent de filmer le cerveau lorsqu'il est en action, c'est-à-dire à l'aide de l'imagerie cérébrale fonctionnelle, démontrent que les dyslexiques n'utilisent pas les mêmes parties de leur cerveau lors de la lecture que les personnes qui n'ont pas de trouble de lecture. En fait, chez les dyslexiques, les parties du cerveau qui sont normalement impliquées en lecture sont sous activées.

Quels sont les effets de la dyslexie chez l'adulte? 8

Si la lecture a été pratiquée avec assiduité durant l'enfance et l'adolescence, la lecture de l'adulte dyslexique se fait avec une plus grande exactitude. Cependant, malgré une meilleure précision, la lecture demeure pénalisée par une grande lenteur et un manque de fluidité. L'adulte dyslexique doit donc accorder beaucoup plus de temps et d'efforts afin d'atteindre ses objectifs de lecture. Ceci s'avère donc souvent être un exercice qui est épuisant et décourageant.

La plupart des dyslexiques ont également des troubles de mémoire à court terme, la capacité de maintenir active en tête une certaine quantité d'information (ex. : en lecture, garder en tête le sens d'une phrase que nous venons tout juste de lire en même temps que nous lisons les phrases subséquentes). Chez certains types de dyslexie, ce trouble est surtout de nature verbale alors que pour d'autres ce trouble est surtout nature visuelle. Les études indiquent de 10 % à 30 % des personnes dyslexiques souffrent également de déficit d'attention. En fait, plusieurs troubles neuropsychologiques se retrouvent aussi chez certains dyslexiques. La présence de ceux-ci varie grandement d'un individu à l'autre, ce qui souligne l'importance d'une évaluation neuropsychologique plus approfondie.

_

⁸ http://www.centam.ca/dyslexie.htm#1

Ces troubles incluent

- Trouble de mémoire verbale à court terme
- Trouble de mémoire non verbale à court terme
- Déficit de l'attention (soit sélective, soutenue et divisée)
- Dysorthographie (trouble de l'orthographe et de la grammaire)
- Balayage et recherche visuels
- Difficulté d'analyse séquentielle
- Trouble des fonctions exécutives (planification et organisation)
- Difficulté en arithmétique

DYSORTHOGRAPHIE

Trouble (dys) de l'écriture (graphie)



Définition

« La dysorthographie est un trouble persistant de l'acquisition et de la maîtrise de l'orthographe. Il affecte principalement l'apprentissage et l'automatisation de la correspondance phonème-graphème (correspondance de l'unité sonore à son unité écrite) ainsi que la capacité à se représenter visuellement l'orthographe des mots. Ce trouble d'apprentissage engendre fréquemment des omissions, des inversions et des substitutions de lettres ou de syllabes dans les mots écrits. »

La dysorthographie est souvent associée à la dyslexie.

Manifestations

- Erreur de retranscription
- Omission de lettres (facile/fragile), de syllabes (semblable/semble) ou de mots
- Inversion (fargile/fragile)
- Substitution de lettres ou de syllabes (vragile/fragile)
- Ajout de lettres ou de syllabes à l'intérieur des mots
- Difficulté à respecter l'entité des mots (lajut/l'ajout, unabit/un habit)
- Difficulté à transférer ses connaissances, à appliquer les codes d'orthographe lexicale et grammaticale
- Difficulté à planifier son texte, à déterminer son intention d'écriture et à exprimer ses idées
- Incohérence dans l'écriture
- Lenteur d'exécution et production de textes courts constitués d'un vocabulaire pauvre
- Calligraphie irrégulière et malhabile

23

 $^{^{9}\ \}textit{http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dysorthographie.asp}$

Stratégies d'intervention

- Clarifier et préciser les consignes
- Donner les consignes sous forme d'étapes séquentielles
- Illustrer par des exemples
- Fournir des indices pour mettre en évidence certains éléments des consignes, des formulations de problèmes ou des questions
- Utiliser des indices de couleur ou des surligneurs
- Espacer les points ou les questions
- Agrandir les feuilles d'exercices
- Enlever les éléments visuels pouvant être distrayants
- Morceler le travail
- Donner plus de temps pour réaliser un exercice
- Demander à l'élève de reformuler dans ses propres mots
- Fournir une banque de mots en lien avec le projet
- Proposer des formes d'écriture courtes et simples avec des modèles ou des canevas
- Poser des questions pour aider à structurer sa compréhension du texte

DYSCALCULIE

Trouble (dys) du calcul (calculie)

Définition

« La dyscalculie est un trouble persistant et spécifique de l'apprentissage du nombre et du calcul qui se caractérise par de grandes difficultés dans le domaine des mathématiques. Les élèves qui souffrent de ce



trouble peinent à traiter les nombres (reconnaître et produire les chiffres, passer de l'oral à l'écrit, etc.), à mémoriser les tables et à calculer (difficultés à effectuer de simples opérations qu'ils peuvent confondre les unes avec les autres) et à comprendre ce qu'est un nombre (comprendre le lien entre le symbole et la quantité). »¹⁰

Manifestations

- Difficulté lors du dénombrement et utilisation fréquente des doigts ou autres objets pour compter
- Difficulté à lire et à écrire des nombres (ex. : lire 26 pour 62, écrire 707 pour 77, lire 6 pour 9)
- Difficulté à manier la numération en base 10
- Incapacité à calculer mentalement, à mémoriser les tables (addition, soustraction, multiplication et division) ou les formules mathématiques
- Difficulté à effectuer des opérations mathématiques
- Difficulté à saisir et à utiliser les termes mathématiques (ex. : la différence, la somme, la quantité, plus que, moins que, deux fois plus que)
- Difficulté à comprendre les énoncés de problèmes mathématiques
- Limites à se représenter visuellement les problèmes et à comprendre des notions visuo-spatiales, comme la mesure ou la géométrie
- Difficulté à aligner les chiffres
- Difficulté à développer des stratégies ou à réfléchir à plusieurs pistes de solutions possibles ou alors une trop grande impulsivité (qui entrave la capacité à suivre les étapes de résolution)
- Difficulté à gérer l'argent

¹⁰ http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyscalculie.asp

Stratégies d'intervention

- Clarifier et préciser les consignes
- S'assurer de sa compréhension (demander à l'élève de reformuler dans ses propres mots, lui demander de l'illustrer, au besoin)
- Lire le problème avec lui
- Illustrer par des exemples
- Fournir des indices pour mettre en évidence certains éléments des consignes, des formulations de problèmes ou des questions
- Utiliser des indices de couleur ou des surligneurs
- Agrandir les feuilles d'exercices
- Utiliser des feuilles de papier quadrillées
- Utiliser du matériel de manipulation
- Morceler le travail
- Donner plus de temps pour réaliser un exercice
- Recourir au pair lecteur
- Lui faire construire un lexique mathématique
- Vérifier ses calculs en employant une liste de vérification (à cocher) sur laquelle figurent les principales erreurs que l'élève commet le plus souvent
- Favoriser une méthode de travail
 - Commencer par encercler la question
 - Souligner les informations pertinentes (en biffant celles qui ne le sont pas)
 - Activer les connaissances antécédentes (inviter l'élève à se demander s'il a déjà fait quelque chose comme ça et de s'y référer s'il y a lieu — manuels, lexique, professeur, etc.)
- Favoriser les exercices concrets dans lesquels des situations de vie de tous les jours sont impliquées (ex. : l'épicerie); cela permet de meilleurs apprentissages. Il en est de même par l'utilisation de matériel tel que des dessins, de vrais objets, des réglettes, etc.

DYSPHASIE

Trouble (dys) de la parole (phasie)

Définition

« La dysphasie est un trouble persistant du langage qui [En ligne: http://www.viescolaire.org/info/?attachment_ affecte la compréhension ou l'expression d'un message



verbal. Il n'est pas la conséquence d'un manque de stimulation, d'un déficit sensoriel, par exemple auditif, ni d'une déficience intellectuelle. [...] Ce trouble peut avoir des répercussions dans plusieurs sphères de la vie de l'élève puisque ce dernier peine à s'exprimer et à comprendre tout ce qui a trait au langage. »¹¹

La dysphasie est aussi appelée trouble spécifique du développement du langage oral (TSDLO).

Manifestations

Au niveau réceptif — Compréhension du langage

- Compréhension restreinte du vocabulaire
- Difficulté à comprendre les mots abstraits
- Difficulté à comprendre et à différencier les mots questions (ex. : où, quand, comment, pourquoi)
- Difficulté à comprendre les énoncés longs et complexes
- Difficulté à saisir un message oral, s'il est formulé rapidement ou s'il comporte plusieurs éléments (n'est pas conscient qu'une partie du message vient de lui échapper, ne voit donc pas la nécessité de demander des éclaircissements)
- Incapacité à se concentrer sur le message oral ou à le comprendre s'il est formulé rapidement
- Difficulté à suivre ou à avoir une conversation sur un sujet qui n'est pas très familier
- Vocabulaire pouvant être pauvre ou imprécis
- Message compris au pied de la lettre

Ces manifestations pourraient nous laisser croire que l'élève est inattentif.

27

¹¹ http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dysphasie.asp

Au niveau expressif — Expression du langage

- Utilisation et organisation des sons pouvant être inadéquats à l'intérieur des mots
- Difficulté à trouver le mot exact
- Surutilisation des mots de remplissage (ex. : chose, affaire, truc)
- Construction de phrases atypiques (ex. : utilisation du verbe avant le sujet)
- Difficulté à raconter une histoire ou à rapporter un événement en respectant l'ordre des séquences
- Hésitations ou pauses fréquentes dans son discours
- Difficulté à définir un concept ou une idée verbalement même s'ils semblent compris
- Peut chercher ses mots (trouble de l'évocation)
- Peut avoir du mal à formuler ses idées et à les enchaîner entre elles (trouble de l'idéation) et peut même faire des jeux de mots avec des mots inventés

Stratégies d'intervention quant au langage réceptif

- Parler lentement
- Attirer l'attention de l'élève
- Établir un contact visuel ou physique
- Accompagner les consignes d'actions (gestes)
- Donner une courte consigne à la fois
- Utiliser un vocabulaire connu de l'élève
- Poser des questions pour s'assurer de sa compréhension

Stratégies d'intervention quant au langage expressif

- Utiliser des aides visuelles pour faciliter la communication
- Exposer l'élève aux règles morphologiques de formation des mots (radical et terminaison, suffixe et préfixe)
- Respecter le tour de parole de l'élève lors d'une discussion de groupe ou un travail collectif
- Permettre à l'élève de répéter le message afin de vérifier sa compréhension

DYSPRAXIE

Trouble (dys) du mouvement (praxie)

Définition

« La dyspraxie est un trouble du développement qui affecte le contrôle, la coordination et la planification d'un geste moteur. [En ligne : http://www.lemosdedys.org/categorie-10571521.html_Juin 2011]
L'élève qui en souffre se voit donc incapable de réaliser une séquence de gestes de

[En ligne: http://www.lemosdedys.org/categorie-10571521.html Juin 2011]

« La dyspraxie n'est pas un trouble d'origine musculaire. De plus, elle n'est pas un trouble d'ordre intellectuel. Au contraire, les individus qui sont aux prises avec ce trouble ont généralement de très bonnes capacités de compréhension et de raisonnement, et ce, tant sur le plan verbal que non verbal. » ¹³

Manifestations¹⁴

Dyspraxie orale

Retard de la production du langage

facon harmonieuse et efficace. »12

- Mots mal articulés et langage qui n'est pas clair
- Difficulté à contrôler le débit et l'intensité de la parole

Il ne faut pas confondre ce trouble avec une dysphasie, même si celle-ci peut l'accompagner. D'autant plus que l'ensemble musculaire buccofacial ne souffre d'aucune faiblesse ou de paralysie.

Dyspraxie motrice et visuelle

- Maladresse en motricité fine ou globale
- Problème visuo-spatial qui affecte l'organisation dans l'espace
- Travaux écrits d'aspect négligé, c'est-à-dire brouillon ou froissé
- Absence d'intérêt ou difficultés importantes à faire des activités exigeant une bonne motricité fine (ex. : utilisation de règle, compas, gomme à effacer, ciseaux)
- Lenteur d'exécution importante dans toute tâche d'écriture
- Problème de tonus musculaire

¹² http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyspraxie.asp

¹³ http://www.centam.ca/dyspraxie.htm

_

Tiré de : Émond, M., Landry, N. et Lecours G., Vers des pratiques pédagogiques adaptées – Guide d'accompagnement, Commission scolaire de Laval, 2010, p.11

Dyspraxie en écriture

- Lenteur à automatiser les gestes pour écrire
- Lettres de grosseur inégale
- Tracé difficile pour certaines lettres
- Calligraphie parfois illisible
- Difficulté à s'orienter dans l'espace, sur une feuille, dans un plan, sur une carte, etc.
- Difficulté à organiser séquentiellement ses phrases, ses idées

Stratégies d'intervention

- Utiliser du matériel adapté, tel que des crayons de plus gros diamètre ou de forme triangulaire, feuille avec trottoirs élargis, plan incliné sous la feuille
- Tolérer une écriture imparfaite ou en gros caractères
- Allouer plus de temps
- Limiter la prise de notes et la copie
- Faire travailler à l'oral

Manifestations¹⁵

Dyspraxie en lecture

- Difficulté avec l'entrée globale, sauf pour les mots courts
- Substitution ou déplacement de lettres
- Difficulté à découper les mots en syllabes, présence d'inversion, oubli de mots ou saut de ligne
- Difficulté à lire de gauche à droite
- Difficulté à se repérer dans un texte, sur les affiches

Tiré de : Émond, M., Landry, N. et Lecours G., Vers des pratiques pédagogiques adaptées – Guide d'accompagnement, Commission scolaire de Laval, 2010, p. 12

Stratégies d'intervention

- Utiliser toujours la même police de caractère
- Agrandir les caractères et les espaces entre les mots ou les lignes
- Placer des repères colorés sous la ligne à lire
- Utiliser un plan vertical ou incliné
- Utiliser une cache, une règle pour suivre la ligne à lire

Manifestations¹⁶

Mathématiques

- Difficulté à dénombrer
- Difficulté à écrire les chiffres
- Mauvais alignement des chiffres en colonnes lors des opérations
- Difficulté à manipuler des instruments de mesure et des outils
- Difficulté avec la géométrie, les graphiques et les tableaux
- Difficulté à illustrer et à résoudre des problèmes

Stratégies d'intervention

- Guider physiquement le dénombrement en utilisant des objets à déplacer
- Utiliser une droite numérique ou du papier quadrillé pour faciliter les opérations
- Permettre l'utilisation de la calculatrice (si possible)
- Structurer l'espace en plaçant des repères visuels
- Séparer les problèmes en étapes simples
- Favoriser l'expérimentation concrète et la manipulation.⁵

 $^{^{16} \ \}textit{http://www.mamanpourlavie.com/sante/enfant/developpement/dyspraxie/1394-la-dyspraxie-l-ecole.thtml}$

La dyspraxie et l'estime de soi

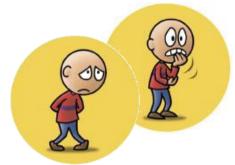
La dyspraxie a souvent un impact très néfaste sur le développement de l'estime de soi. L'élève a le sentiment d'être incompétent dans presque tout ce qu'il fait et il croit qu'il ne peut rien faire comme les autres. Ceci fait en sorte que l'adulte a tendance à éviter les activités de groupe, à se retirer, à se replier sur lui-même et parfois même à sombrer vers la dépression.

Et plus encore...

« Finalement, les différentes manifestations de la dyspraxie nous amènent souvent à croire que l'élève est maladroit, immature, paresseux et qu'il ne s'applique pas à la tâche alors qu'au contraire, les ressources cognitives qu'il déploie pour accomplir de simples gestes sont immenses comparativement aux autres [...]. Après avoir déployé tous ses efforts et mobilisé toute son attention sur la production de certains gestes, il ne lui reste souvent plus d'énergie pour demeurer centré sur la tâche. »¹⁷

¹⁷ http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyspraxie.asp

TROUBLES ANXIEUX



[En ligne: http://www.centretraitementanxiete.com/ problemes.html Juin 2011]

Définition

L'anxiété est un mécanisme biologique dont la fonction est de nous protéger contre les situations dangereuses. Un peu d'anxiété est tout à fait naturel. Notre façon de réagir face à cette émotion détermine si nous vivrons une expérience agréable ou si nous subirons une attaque de panique. Les personnes aux prises avec des troubles anxieux rapportent une grande variété de peurs qui s'avèrent tellement accablantes qu'elles engendrent une perturbation majeure dans leur vie. La plupart des troubles anxieux peuvent être définis comme la peur de perdre le contrôle. 18

Les symptômes qui caractérisent ces troubles sont notamment : une anxiété excessive, un sentiment de peur ou d'inquiétude et des comportements d'évitement et de compulsivité. Une personne peut souffrir de plus d'un trouble anxieux à la fois. Son trouble anxieux peut également s'accompagner de dépression, de troubles de l'alimentation ou de toxicomanie. Ces troubles peuvent nuire au comportement, à la pensée, aux émotions et à la santé physique de la personne qui en est atteinte.

On retiendra parmi les divers troubles anxieux¹⁹:

L'anxiété de performance

- La personne a un souci démesuré de la perfection
- Très exigeante envers elle-même 0
- Souvent insatisfaite d'elle
- Réaction excessive à la remarque d'une personne en autorité ou face à un échec
- Besoin de réassurance constante et excessive

Le trouble panique

Se manifeste par des crises de panique inattendues, incluant l'agoraphobie

http://www.douglas.qc.ca/info/troubles-anxieux

http://www.cmha.ca/bins/content_page.asp?cid=3-94&lang=2

Le trouble obsessif compulsif

 La personne se sent constamment envahie par des pensées indésirables (obsessions) ou des ritualismes (compulsions)

La phobie sociale

 La personne éprouve une gêne irrationnelle, quasi paralysante, face aux situations sociales

La phobie spécifique

- La personne est accablée de peurs déraisonnables qu'elle ne peut maîtriser
- Le trouble anxieux généralisé (d'une durée d'au moins 6 mois)
 - o Inquiétude exagérée et répétée portant sur les activités quotidiennes de la vie
 - La personne s'attend toujours au pire

Le trouble de stress post-traumatique

 Se présente à la suite d'une expérience terrifiante ayant causé ou risqué de causer de graves blessures physiques ou psychologiques (viol, sévices, guerre, catastrophe naturelle)

Manifestations

Au niveau cognitif, tendance à...

- Avoir des pensées irrationnelles et irréalistes
- Dramatiser et amplifier les situations
- Mal interpréter les événements
- Faire de la lecture de pensée
- Banaliser ou généraliser
- Se désinvestir (refus de faire le travail, rupture des résultats scolaires)
- Se laisser envahir par le rappel d'événements traumatisants

Au niveau comportemental

- Perfectionnisme
- Procrastination
- Rituels (besoin de routines)
- Opposition (colère irritabilité)
- Rigidité
- Fuite, évitement
- Difficulté d'attention et de concentration
- Difficulté de mémoire à court et à long terme
- Agitation et impulsivité
- Lenteur d'exécution
- Tristesse
- Dépendance affective
- Plaintes somatiques

Stratégies d'intervention²⁰

- L'inciter à faire face aux situations posant problème plutôt qu'à les éviter
- L'aider à modifier la situation anxiogène en créant des distractions en période d'examens : lui suggérer de porter des chaussettes ou des boucles d'oreilles dépareillées
- Le convaincre que ses réactions sont normales et lui apprendre qu'il n'existe pas de réel danger se devant d'être maîtrisé, qu'il est en contrôle de la situation
- Lui faire nommer les sentiments qui causent son anxiété, il aura l'impression de les contrôler
- Lui raconter une anecdote personnelle ou demander à un élève qui a vécu une anxiété semblable de lui en parler, faire attention de ne pas montrer d'anxiété
- L'informer des moyens qui existent pour remédier à son anxiété

_

Adapté de : http://education.alberta.ca/media/620196/anxieux.pdf

- L'aider à se fixer des objectifs scolaires réalistes et progressifs et en consigner les résultats
- Travailler de concert avec l'enseignant et ses pairs pour venir à bout de ses symptômes anxieux
- Établir un climat de confiance avec l'élève anxieux, lui faire verbaliser ses inquiétudes à suffisamment d'occasions, souvent avec répétitions (lui permettre de prendre du recul par rapport à la situation l'aide à mieux la comprendre et à transformer cette anxiété par des comportements positifs)
- Prévoir un code commun de communication pour aider l'élève dans le besoin (un échange de regards, de signes particuliers)
- Répartir en composantes les situations qui sont source d'anxiété afin de proposer des pistes de solutions
- Utiliser l'humour pour dédramatiser la situation
- Pratiquer la technique de visualisation : l'élève doit s'imaginer la situation qui est à la source de l'anxiété, de même qu'une solution
- Recourir à ses pairs en le jumelant à un élève pour confiant ou en faisant un remue-méninges avec ceux-ci pour trouver des solutions à des situations susceptibles de provoquer de l'anxiété
- Instituer une routine journalière bien structurée
- Lui permettre de bouger pour évacuer la tension anxieuse (marcher dans le couloir, faire une commission, se laver les mains et le visage aux toilettes)
- Laisser à la portée de tous des objets qui permettent d'éliminer les tensions (balle antistress, pâte à modeler, petits animaux thérapeutiques, bonbons)
- Lui inculquer une technique d'autopersuasion positive (conversation intérieure qui aide l'élève à atteindre ses objectifs dans des situations stressantes)

SYNDROME GILLES DE LA TOURETTE (SGT)



Définition

« Le *Syndrome Gilles de la Tourette* (SGT) se définit comme étant un trouble neurologique présentant un désordre du mouvement caractérisé par des tics moteurs et vocaux involontaires, simples ou complexes, stéréotypés, d'intensité variable, qui se développe durant l'enfance et qui peut persister toute la vie. »²¹

Ce syndrome est souvent accompagné de troubles associés, dont les TOC (troubles obsessifs compulsifs), un TDA/H ou de l'anxiété.

Manifestations²²

Tics moteurs

 Cligner des yeux, faire des grimaces, sauter comme une grenouille, secouer la tête de facon saccadée, se mordiller les lèvres, etc.

Tics vocaux — sonores

 Saper, renifler, se racler la gorge, jurer, bégayer, injurier, menacer verbalement les autres

En général, l'élève...

- Est inattentif en classe parce qu'il peut être obsédé par une question qui l'habite
- Provoque les autres, manipule les intervenants, se défile de ses responsabilités
- Prend plus de temps que les autres pour terminer ses travaux
- Ne sait pas s'organiser
- Est souvent marginalisé ou provoque lui-même des conflits qui repoussent les autres
- Fait des crises explosives à la moindre contrariété

Association québécoise du syndrome de la Tourette

²² http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/sgt_syndrome_Gilles_de_la_Tourettet.asp

Stratégies d'intervention

- Utiliser l'humour pour maintenir un climat agréable
- Demeurer calme, car la tension augmente le stress chez l'élève
- Faire vivre des expériences positives de succès
- Utiliser un langage positif pour exprimer les attentes
- Donner une consigne à la fois
- Ignorer, dans la mesure du possible, le ou les tics
- Proposer des moyens pouvant aider l'élève à se structurer
- Respecter une routine sécurisante

Les tics sont des symptômes très apparents. Ils sont involontaires et toute tentative de répression engendre beaucoup d'anxiété chez l'élève. Il peut toutefois apprendre à compenser ou modifier le ou les tics de façon à les rendre plus acceptables socialement.

TROUBLES ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT (TED)

Définition

« Les *Troubles envahissants du développement* (TED) sont des troubles neurologiques qui affectent principalement les relations sociales et la communication



affectent [En ligne : http://www.africapresse.com/autisme-bientot-un-biomarqueur-pour-un-diagnostic-plus-precoce/ juin 2011

[...]. Ces troubles se manifestent aussi par l'apparition de comportements atypiques (inhabituels) et le développement d'intérêts restreints chez le jeune ou l'adulte qui en est atteint. Le nombre et le type de symptômes, le degré de gravité de ces derniers, l'âge de leur apparition et le niveau de fonctionnement varient d'une personne à l'autre, mais les difficultés de comportement, de communication et d'interactions sociales sont les manifestations communes aux troubles envahissants du développement. »²³

Les troubles les plus fréquents

- 1. Syndrome d'Asperger
- 2. Trouble autistique
- 3. Trouble envahissant du développement non spécifié

Manifestations

Syndrome d'Asperger

- Intelligence normale ou vive
- Langage très élaboré, mais pas toujours bien inséré au contexte
- Intonation monotone
- Difficulté notable à saisir le langage non verbal et les données abstraites
- Compréhension au premier degré d'expressions ou de jeux de mots
- Difficulté à initier une conversation
- Manque d'empathie, passivité

23 http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/TED_trouble_envahissant-developpement.asp

- Utilisation inappropriée de gestes accompagnant la parole
- Difficultés motrices (ex. : maladresse générale, rigidité posturale)
- Fuite de contact visuel
- Peut avoir des tics
- Facilement troublé par les changements, hypo ou hyper réactivité à certains stimuli
- Engouement pour un domaine très spécifique qui peut aller jusqu'à la fixation ou l'obsession
- Mémoire particulière qui lui permet de conserver les acquis
- Fascination pour le fonctionnement des objets
- Difficulté à maintenir une attention soutenue selon le champ d'intérêt
- Souci du détail
- Difficulté à se faire des amis (doit être amené à s'ajuster à la vie de groupe)
- Ne se sent pas toujours interpelé par les consignes données en groupe
- Manque d'empathie
- Rigidité en ce qui concerne les routines et les horaires, a des rituels
- Anxiété persistante et observable

Trouble autistique²⁴

Perturbations de la relation sociale

- Pleurs parfois incontrôlables ou encore absence de larmes
- Indifférence aux contacts des autres
- Évitement des contacts physiques
- Réactions excessives
- Insensibilité aux souffrances physiques
- Absence de comportements d'anticipation

40

²⁴ http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/TED_trouble_envahissant_developpement.asp

Anomalies dans la communication

- o Difficulté de compréhension et d'utilisation des signaux et des codes sociaux
- Expression gestuelle déficitaire ou absente (ex. : pointage du doigt pour s'exprimer)
- o Difficulté à interpréter les émotions correspondantes aux mimiques des interlocuteurs
- Difficulté à s'exprimer verbalement
- Répétition mot à mot d'un long passage entendu à la télévision ou à la radio (souvent doué d'une excellente mémoire auditive)

Intérêts restreints

- Manipulation d'objets entraînant des comportements répétitifs
- Mouvement répétitif du corps (ex. : balancement, agitation rythmique des mains)
- Intolérance par rapport aux changements et aux situations nouvelles

Trouble envahissant du développement non spécifié (TED ns)

« Les *Troubles envahissants du développement non spécifiés* se différencient des autres troubles par une apparition tardive des différents symptômes ou encore par un tableau atypique de manifestations qui ne correspondent ni à l'autisme, ni au Syndrome d'Asperger. Les troubles de langage et les TED non spécifiés peuvent parfois être confondus au regard des limitations communes qu'ils imposent dans la sphère de la communication.

On parle de TED non spécifié lorsqu'il y a altération

- du développement des interactions sociales ou des habiletés de communication;
 ou
- du comportement, des intérêts et des activités stéréotypés;

et ce, en l'absence d'un trouble envahissant spécifique. »²⁵

41

 $^{^{25} \ \}textit{http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/TED_trouble_envahissant-developpement.asp}$

Stratégies d'intervention

- Installer l'élève à l'avant de la classe et près de vous
- Réduire les sources de bruits environnants
- Planifier le travail, avoir un horaire structuré
- Informer l'élève de tout changement à l'avance
- Utiliser des méthodes concrètes et visuelles
- Donner de courtes consignes verbales, une à la fois, les écrire ou les imager au besoin avec un débit lent
- Vérifier le niveau de compréhension en posant des questions précises et en demandant de répéter la consigne
- Utiliser les intérêts particuliers pour augmenter la motivation et l'amener à interagir avec ses pairs
- Verbaliser de manière explicite nos intentions, nos attentes et s'abstenir de tout message à double sens
- Permettre à l'élève de ne pas regarder son interlocuteur. La personne vivant avec un TED ne peut à la fois regarder et écouter une personne qui lui parle, car les stimuli sont trop nombreux
- Sensibiliser les autres élèves de la classe, au besoin

HANDICAPS PHYSIQUES ET SENSORIELS

Dans cette section vous retrouverez la description de la plupart des handicaps physiques et sensoriels ainsi que leurs manifestations du point de vue des apprentissages et du fonctionnement à l'école. Cependant vous ne retrouverez pas de stratégies d'intervention pour chacun des handicaps car c'est du cas par cas, les mesures d'adaptation touchant plutôt l'environnement de l'élève en matière d'appareillage, d'aménagement de local ou encore de support d'un accompagnateur.



Les informations de cette section sont tirées du site du Récit en adaptation scolaire que vous retrouverez à l'adresse suivante : http://www.recitadaptscol.qc.ca/spip.php?rubrique12

DEFICIENCE VISUELLE



L'élève handicapé par une déficience visuelle est celui

- Pour qui un diagnostic a été posé par un ophtalmologiste ou une évaluation a été réalisée par un optométriste
- Dont l'évaluation oculovisuelle, à l'aide d'examens, révèle pour chaque œil
 - En dépit d'une correction au moyen de lentilles ophtalmiques appropriées, à l'exclusion de systèmes optiques spéciaux et des additions supérieures à + 4,00 dioptries
 - Une acuité visuelle d'au plus 6/21 ou un champ de vision inférieur à 60 ° dans les méridiens 90 ° et 180 °

Manifestations

Du point de vue des apprentissages

- Difficultés à accéder au contenu écrit, rendant nécessaire l'utilisation de codes substituts, de matériel adapté (imprimés agrandis ou en braille, dessins en relief, etc.) et d'équipements spécialisés (loupe, ordinateur avec afficheur braille, etc.)
- Difficultés à se représenter certains concepts et à se faire des images mentales
- Difficultés à saisir les concepts mathématiques ou scientifiques sans exploration tactile

Du point de vue du fonctionnement à l'école

- Difficultés relatives à la locomotion, aux déplacements et à certaines activités de la vie quotidienne
- Difficultés sur le plan relationnel : difficultés d'accès aux conventions sociales apprises par imitation, à aller vers des jeunes de son âge, d'interprétation des contenus non verbaux

DEFICIENCE LANGAGIERE



L'élève handicapé par une déficience langagière est celui

- Pour qui une évaluation a été réalisée par un orthophoniste faisant partie d'une équipe multidisciplinaire, à l'aide de techniques d'observations systématiques et de tests appropriés
- Cette évaluation révèle une atteinte très marquée, c'est-à-dire sévère
 - De l'évolution du langage
 - De l'expression verbale
 - Des fonctions cognitivo verbales
 ET
 - Une atteinte modérée à sévère de la compréhension verbale
- Ce qui conclut à une dysphasie sévère, à un trouble primaire sévère du langage, à un trouble mixte sévère du langage ou à une dyspraxie verbale sévère

Les autres critères nécessaires sont

- La persistance des troubles sévères au-delà de l'âge de 5 ans
- Un suivi orthophonique régulier, d'une durée minimale de six mois, ayant précédé l'évaluation diagnostique

Manifestations

Du point de vue des apprentissages

- Vocabulaire très limité, autant sur le plan de l'expression que de la compréhension
- Difficultés marquées en ce qui a trait à l'expression et à la compréhension de phrases, tant à l'oral qu'à l'écrit : agrammaticalité, non-respect de l'ordre des mots
- Incompréhension ou absence de phrases complexes, etc.
- Difficultés marquées à acquérir des concepts nouveaux (espace, temps, durée, quantité, qualité)

- Difficultés marquées sur le plan de la communication, tant à l'oral qu'à l'écrit : type de discours, intentions communicatives, etc.
- Difficultés très marquées à réfléchir sur le langage
- Difficultés marquées en lecture, notamment quant aux stratégies de reconnaissance et d'identification des mots

Du point de vue du fonctionnement à l'école

- Difficultés sur le plan comportemental et relationnel, en réaction au fait de ne pas être compris ou de ne pas comprendre
- Difficultés sur le plan de l'autonomie et de l'organisation spatiale et temporelle
- Difficulté à tenir compte des informations verbales dans différentes situations

DEFICIENCE AUDITIVE



- Pour qui une évaluation a été réalisée par un audiologiste
- Dont l'évaluation de l'ouïe, à l'aide d'examens standardisés
 - Révèle un seuil moyen d'acuité supérieur à 25 décibels perçus par la meilleure oreille pour des sons purs de 500, 1000 et 2000 hertz, et tient compte de la discrimination auditive et du seuil de tolérance au son

Manifestations

Du point de vue des apprentissages

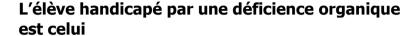
- Retard dans l'acquisition du langage sur le plan de l'expression et de la compréhension
- Difficulté à recevoir ou à transmettre un message efficacement
- Retard sur le plan du développement des connaissances générales
- Difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'écriture
 - D'abstraction et d'inférence
 - Avec les concepts langagiers et les connaissances lexicales
 - Avec les structures de phrases
 - De maîtrise des concepts de temps, d'espace et de quantité
- Utilisation de la lecture labiale ou d'un langage gestuel

Du point de vue du fonctionnement à l'école

- Difficultés sur le plan personnel et relationnel : frustration courante, isolement, difficulté à se faire des amis
- Difficulté à comprendre et à interagir lors de discussions de groupe
- Difficulté à travailler en équipe



DEFICIENCE ORGANIQUE





- Pour qui un diagnostic a été posé par un médecin généraliste ou spécialiste
- Dont l'évaluation révèle une ou plusieurs atteintes aux systèmes vitaux (respiration, circulation sanguine, système génito-urinaire, etc.) entraînant des troubles organiques permanents ayant des effets nuisibles sur son rendement

Les principales maladies chroniques sont

- La fibrose kystique
- La leucémie
- L'hémophilie
- L'insuffisance rénale
- L'asthme
- Le diabète insulinodépendant
- Les maladies pulmonaires importantes
- Les maladies inflammatoires intestinales graves et prolongées
- Etc.

Manifestations

Du point de vue des apprentissages

- Difficultés ayant un impact sur l'accomplissement de tâches liées aux apprentissages, comme
 - Terminer une tâche scolaire, à cause d'un manque d'endurance physique ou d'une capacité de concentration réduite, réaliser certaines activités d'éducation physique, etc.
- Déficits cognitifs entraînant des difficultés ou des retards scolaires

Du point de vue du fonctionnement à l'école

- Présence de soins intégrés à l'horaire (ex. : médication fréquente, insuline et contrôles, soins infirmiers)
- Difficultés à suivre un horaire normal
- Absences fréquentes, parfois pour de longues périodes

DEFICIENCE MOTRICE LEGERE



L'élève handicapé par une déficience motrice légère est celui

- Pour qui un diagnostic a été posé par un médecin généraliste ou spécialiste
- Dont l'évaluation du fonctionnement neuromoteur indique la présence d'un ou de plusieurs dommages d'origine nerveuse, musculaire ou ostéoarticulaire affectant ses mouvements

Les déficiences motrices principales sont

- Des troubles d'origine nerveuse
 - Ataxie de Friedreich
 - o Paraplégie tétraplégie
 - Déficience motrice cérébrale
 - Traumatisme crânien
 - o Épilepsie non contrôlée
 - Etc.
- Des troubles d'origine musculaire
 - Dystrophie musculaire
 - Etc.
- Des troubles d'origine ostéoarticulaire
 - Malformations congénitales
 - Spina-bifida
 - Amputation
 - Arthrite rhumatoïde juvénile
 - o Etc.

Manifestations

Du point de vue des apprentissages

- Difficultés de motricité ayant un impact sur l'accomplissement de tâches liées aux apprentissages, comme
 - Ecrire, dessiner, manipuler des réglettes, manipuler des instruments de mesure, réaliser certaines activités d'éducation physique, jouer d'un instrument de musique, etc.
- Difficultés importantes de mouvements articulatoires ayant un impact sur l'ensemble des activités scolaires pouvant requérir l'utilisation d'un moyen de communication substitut
- Difficultés d'apprentissage causées par des troubles cognitifs résultant de lésions cérébrales

Du point de vue du fonctionnement l'école

- Difficultés dans l'accomplissement d'activités quotidiennes, comme
 - Se déplacer dans l'école, s'habiller, manger, aller aux toilettes, se rendre à l'école, etc.

DEFICIENCE MOTRICE GRAVE



L'élève handicapé par une déficience motrice grave est celui

- Pour qui un diagnostic a été posé par un médecin généraliste ou spécialiste
- Dont l'évaluation du fonctionnement neuromoteur indique la présence d'un ou de plusieurs dommages d'origine nerveuse, musculaire ou ostéoarticulaire affectant ses mouvements

Les déficiences motrices principales sont

- Des troubles d'origine nerveuse
 - Ataxie de Friedreich
 - Paraplégie tétraplégie
 - Déficience motrice cérébrale
 - Traumatisme crânien
 - Épilepsie non contrôlée
 - Etc.
- Des troubles d'origine musculaire
 - Dystrophie musculaire
 - o Etc.
- Des troubles d'origine ostéoarticulaire
 - Malformations congénitales
 - Spina-bifida
 - Amputation
 - Arthrite rhumatoïde juvénile
 - Etc.

Manifestations

Du point de vue des apprentissages

- Difficultés motrices ayant un impact important ou rendant impossible l'accomplissement de tâches liées aux apprentissages, comme :
 - Écrire, dessiner, manipuler des réglettes, manipuler des instruments de mesure, réaliser certaines activités d'éducation physique, jouer d'un instrument de musique, etc.
- Difficultés graves de mouvements articulatoires ayant un impact sur l'ensemble des activités scolaires et pouvant requérir l'utilisation d'un moyen de communication substitut
- Difficultés d'apprentissage causées par des troubles cognitifs résultant de lésions cérébrales

Du point de vue du fonctionnement à l'école

- Difficultés majeures dans l'accomplissement d'activités quotidiennes, comme :
 - Se déplacer dans l'école, s'habiller, manger, aller aux toilettes,se rendre à l'école, etc.

STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

Les stratégies d'enseignement/apprentissage s'adressent autant à l'enseignant qu'à l'élève. Nous vous invitons à consulter cette section afin de rafraîchir vos connaissances ou vous donner de nouvelles pistes d'intervention pour aller plus loin avec les élèves.



La première partie regroupe des stratégies tirées du *Programme de formation de base commune* du MELS suivie de stratégies s'appliquant à différentes matières.

Bonne exploration!

STRATÉGIES DE LECTURE

Se préparer à la lecture

- Choisir un environnement propice à la concentration
- Orienter sa lecture en fonction de son intention
- Considérer le contexte
- Faire le survol du texte (titre, schémas, illustrations, paragraphes, etc.)
- Reconnaître le sujet du texte
- Activer ses connaissances antérieures
- Déterminer les éléments à considérer (auteur, provenance, date; sujet, type de texte, univers réel ou fictif, etc.)
- Anticiper le contenu
- Déterminer sa manière de lire
- Prévoir une façon de noter les éléments significatifs

Reconstruire et interpréter le sens du message

- Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau
- Consulter un dictionnaire pour trouver ou préciser le sens d'un mot
- Utiliser les indices grammaticaux et la ponctuation pour faire des liens entre les mots et les idées
- Interpréter le sens des marqueurs de relation et des organisateurs textuels
- Séparer une longue phrase en unités de sens
- Faire des inférences
- Relier au texte les éléments non verbaux (schéma, graphique, photographie, etc.)
- Établir la relation entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace
- Surligner, souligner, encadrer, annoter
- Dégager l'idée importante du paragraphe
- Dégager l'essentiel de l'information lue
- S'interroger sur la possibilité d'autres significations que le sens premier
- Prendre conscience d'une perte de compréhension, en identifier la cause et ajuster sa lecture
- Reformuler un passage dans ses mots
- Demander de l'aide
- Créer des liens entre les propos et ses connaissances antérieures
- Distinguer le réel de l'imaginaire
- Dégager le sens global du texte
- Dégager la structure du texte
- Établir des liens entre l'information lue et ses connaissances
- Évaluer sa compréhension en comparant son interprétation à celle d'autrui

STRATÉGIES D'ÉCOUTE

Se préparer à l'écoute

- Choisir un environnement propice à la concentration
- Prendre une posture d'écoute (attention, regard dirigé)
- Tenir compte de son intention d'écoute
- Considérer le contexte
- Activer ses connaissances sur le sujet
- Anticiper le contenu
- Prévoir une façon de prendre des notes
- Prévoir une façon de retenir l'information

Comprendre et interpréter le message

- Porter attention à des indices privilégiés (éléments de l'introduction, mots-clés, répétitions, etc.)
- Reconnaître le sujet du message
- Faire le lien entre les connaissances antérieures et le contenu du message
- Observer ce que les indices non verbaux ou prosodiques révèlent (images, gestes, expressions, ton, pauses, etc.)
- Utiliser le contexte pour trouver le sens d'un mot nouveau
- S'appuyer sur le sens des marqueurs de relation et des organisateurs textuels pour faire les liens entre les idées
- Utiliser ses connaissances des préfixes et des suffixes pour donner du sens à un mot nouveau
- Noter l'information à retenir (mots-clés, idées principales, exemples signifiants, etc.) ou les points à clarifier
- Dégager l'essentiel de l'information entendue
- Prendre conscience d'une difficulté de compréhension, en identifier la cause et récupérer le sens du message (observation, question, reformulation dans ses propres mots ou demande d'aide)
- Distinguer le réel de l'imaginaire
- Reformuler l'essentiel des propos
- Dégager les idées implicites
- Dégager le sens global du message

STRATÉGIES D'ÉCRITURE

Se préparer à l'écriture

- Examiner les composantes de la situation d'écriture (sujet, intention, destinataire et type de texte)
- Faire l'inventaire de ses connaissances ou expériences sur le sujet
- Tenir compte du contexte et du destinataire pour déterminer le ton et le niveau de langue à utiliser
- Faire un remue-méninges pour éveiller les idées (champs lexicaux, constellations de mots, schémas conceptuels) ou rechercher de l'information, s'il y a lieu
- Se référer à des textes similaires pouvant servir d'exemples
- Sélectionner les idées selon son intention de communication
- Ordonner et regrouper ses idées
- Prévoir d'introduire et de conclure

Rédiger

- Rédiger une première version (faire un brouillon)
- Utiliser un traitement de texte pour faciliter la révision et la correction
- Choisir des mots et des expressions qui se rattachent au contexte et au type de texte
- Recourir à des moyens mnémotechniques pour écrire correctement certains mots
- Garder en tête son intention d'écriture et les caractéristiques du destinataire
- Respecter le regroupement d'idées établi dans la préparation et l'ajuster au besoin
- Donner un titre explicite ou évocateur, s'il y a lieu
- Se relire régulièrement pour assurer la cohérence du texte
- Utiliser des mots liens
- Porter attention à la syntaxe et à la ponctuation

Réviser le texte

- Se substituer au destinataire
- Juger de la pertinence des idées en fonction du sujet et de l'intention de communication
- Vérifier la cohérence et la clarté du texte en s'assurant que les phrases sont complètes et bien construites (présence de tous les constituants obligatoires et ordre des mots)
- Vérifier que chacun des paragraphes présente une seule idée principale
- Vérifier la justesse et la variété du vocabulaire utilisé; l'enrichir au besoin
- Préciser ses idées par l'ajout d'adjectifs, d'adverbes, etc.
- Recourir aux manipulations syntaxiques (ajout, effacement, déplacement, remplacement de mots ou de groupes de mots) pour délimiter les groupes syntaxiques, déterminer l'ordre des mots dans les groupes et reconnaître les classes de mots
- Vérifier, par la lecture à haute voix, si les mots sont bien ordonnés et s'ils s'enchaînent bien

Corriger le texte

- Utiliser une méthode d'autocorrection, par exemple :
 - souligner les mots dont l'orthographe doit être vérifiée
 - vérifier les accords dans le groupe nominal
 - vérifier les accords dans le groupe verbal

STRATÉGIES D'ÉCRITURE

- vérifier l'orthographe des homophones
- consulter, au besoin, une grammaire ou un précis de conjugaison
- consulter un dictionnaire usuel pour vérifier les mots soulignés
- s'assurer que les mots liens et les signes de ponctuation sont présents et appropriés

Faire une dernière lecture du texte

Vérifier la présentation matérielle du texte (lisibilité, disposition, normes de présentation, s'il y a lieu)

Rédiger une version définitive

STRATÉGIES D'INTERACTION ORALE

Planifier l'interaction

- Examiner les composantes de la situation d'interaction (sujet, intention, interlocuteur et contexte)
- Activer ses connaissances antérieures ou se rappeler ses expériences sur le sujet de l'interaction
- Anticiper le contenu

Gérer sa participation à l'interaction

- Tenir compte des interlocutrices ou interlocuteurs pour adopter un niveau de langue et un ton appropriés
- Tenir compte, s'il y a lieu, des règles de communication établies (modalités de demande et d'attribution du droit de parole, main levée, alternance, tour de table, etc.)
- Tenir compte des éléments prosodiques (débit, volume, prononciation, articulation, intonation) pour faciliter la communication
- Tenir compte des éléments non verbaux (position, regard, gestes, mimique, support visuel ou sonore)
- Établir le contact avec son ou ses interlocutrices ou interlocuteurs
- Être attentif et adopter une attitude d'écoute active
- Poser des questions pour obtenir des clarifications
- Reformuler les propos pour s'assurer de sa compréhension
- Noter l'information que l'on veut retenir pour intervenir ultérieurement
- Juger du moment opportun pour intervenir
- S'assurer de transmettre un message cohérent : éviter les digressions, le coq-à-l'âne, enchaîner logiquement ses idées
- Vérifier la compréhension de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur et expliciter ses propos, au besoin, à l'aide d'exemples, de comparaisons
- Être attentif aux réactions des interlocutrices ou interlocuteurs et ajuster ou reformuler ses propos, s'il y a lieu
- Appuyer et encourager ses interlocutrices ou interlocuteurs de façon verbale ou non verbale

STRATÉGIES DE PRISE DE PAROLE

Se préparer à prendre la parole

- Examiner les composantes de la situation de prise de parole (sujet, intention, auditoire, type de texte)
- Activer ses connaissances antérieures sur le sujet
- S'appuyer sur des communications orales dans lesquelles ont été observées des façons intéressantes de prendre la parole
- Faire un remue-méninges pour éveiller les idées (champs lexicaux, constellations de mots, schémas conceptuels) ou rechercher de l'information, s'il y a lieu
- Préciser son intention de communication :
 - prévoir des moyens de capter et de maintenir l'intérêt de l'auditoire
 - prévoir des modalités d'intervention pour pallier une perte de compréhension de l'auditoire
 - prévoir les questions de l'auditoire et les réponses à fournir
 - prévoir une introduction et une conclusion
 - répartir les tâches et le rôle de chacun, s'il y a lieu
 - sélectionner le contenu de sa prise de parole
 - prévoir la structure qui convient à son sujet
 - s'assurer de la suffisance des idées
 - assurer la pertinence des idées (liens avec le sujet)
 - organiser l'information sous forme de plan, de fiches, de schéma conceptuel, de carte sémantique ou de graphique afin de l'utiliser comme aide-mémoire
 - prévoir des supports (visuels ou sonores) pour appuyer sa prise de parole

Prendre la parole

- Utiliser des formules d'ouverture et de clôture selon la situation
- Établir et maintenir le contact avec son auditoire
- Intervenir sans précipitation: soigner sa prononciation, son articulation et son intonation (éléments prosodiques)
- Tirer profit de son aide-mémoire
- Assurer la cohérence du texte par l'utilisation de procédés de reprise, des organisateurs textuels et des marqueurs de relation
- Interpréter les réactions de l'auditoire
- Adapter ses propos à son auditoire
- Pallier une perte de compréhension de l'auditoire par l'utilisation de procédés d'explication (mise en contexte, exemple, précision, illustration, etc.)
- Utiliser, au bon moment, différents documents ou objets pour soutenir sa prise de parole
- Utiliser des procédés de mise en relief (phrase exclamative, interrogative; gestes d'insistance, d'intonation, de débit, de volume, de mimique) pour appuyer ses propos

Pour mieux comprendre les questions²⁶ ...il faut comprendre le sens des mots-clés...

Trouver : la réponse est dans le texte. **Chercher :** la réponse est dans le texte.

Décrire : la réponse est dans le texte et dans ma tête.

Expliquer : la réponse est en partie dans le texte et dans ma tête.

Distinguer : les notions sont dans le texte mais les différences sont

expliquées par moi.

Résumer : la réponse est dans le texte mais la structure doit venir de

moi.

Commenter : la réponse vient de moi.

Pour mieux donner son appréciation ou argumenter ...voici des déclencheurs...

Mes réactions²⁷

Je pense que...

Je me demande si...

Je prédis que...

J'ai remarqué que...

J'admire...

Je n'aime pas...

Je ne comprends pas...

Je comprends pourquoi maintenant / qui / que...

Cette partie de l'histoire me rappelle...

Je me sens...

Ce personnage est...

À cause de ce personnage, je me sens...

Ce chapitre est...

Je n'avais jamais pensé que...

J'ai été surpris par...

J'aimerais poser la question suivante à l'auteur...

J'aimerais savoir pourquoi l'auteur a écrit ce livre...

Ce que j'ai aimé de l'histoire.

Je changerais... ce que j'aurais fait autrement...

Ma partie préférée est...

J'aurais préféré que l'histoire se termine ainsi...



²⁶ ST-LAURENT, Hélène, *Présentation Power Point, Journée pédagogique régionale FGA-LLL, 19 novembre 2011, page 3*

²⁷ GIASSON, Jocelyne, *Les textes littéraires à l'école, 2000 et* SAINT-LAURENT, Lise, *Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire, 2002*

RÉSOLUTION DE PROBLÈMES

Phase d'observation du problème

- 1. Prendre le temps de lire la situation et la question
- 2. Reformuler dans ses mots
- 3. Utiliser le dictionnaire ou le lexique mathématique pour bien comprendre les mots
- 4. Sélectionner les données pertinentes
- 5. Tenir compte des indices pertinents
- 6. S'assurer qu'il ne manque aucune information
- 7. Établir les liens entre les données

Phase d'élaboration de la solution

- 8. Procéder par étapes partager mon problème en petits problèmes
- 9. Remplacer par des données plus simples
- 10. Procéder par élimination ou déduction
- 11. Trouver une régularité
- 12. Représenter le problème par un dessin ou un modèle
- 13. Utiliser un graphique ou un tableau
- 14. Utiliser du matériel concret
- 15. Choisir la bonne opération ou équation mathématique
- 16. Établir l'ordre des opérations
- 17. Écrire tous les calculs effectués même ceux faits mentalement

Phase d'évaluation de la solution

- 18. Vérifier toutes les possibilités
- 19. Prendre le problème à rebours
- 20. Vérifier si la solution est complète et correspond bien à la question posée
- 21. Évaluer la pertinence de la réponse
- 22. Être précis dans sa réponse



En d'autres mots.... si vous préférez²⁸ :

1- Comprendre le problème

- Je lis mon problème deux fois.
- Je surligne les éléments importants.
- Je barre les éléments inutiles.
- Je souligne la question.

2- Concevoir un plan

- Je cherche comment résoudre mon problème (je me raconte l'histoire).
- Je me fais un plan dans ma tête.
- J'illustre mon problème.

3- Exécuter un plan

- J'écris ou je surligne ce que je cherche.
- J'écris une opération.
- Je fais mes calculs.
- J'écris ma réponse.

4- Réviser la démarche

- Je relis mon problème.
- Je vérifie chacune des étapes.



²⁸ ST-LAURENT, Hélène, *Présentation Power Point, Journée pédagogique régionale FGA-LLL, 19 novembre 2011*

Liste des expressions pour les opérations mathématiques²⁹

SOUSTRACTION

- Quelle est la différence?
- Combien en reste-t-il?
- Combien y en a-t-il de plus?
- Combien y en a-t-il de moins?
- Quelle est la différence de grandeur? De largeur? De hauteur?
- Quel âge a-t-il de plus ?
- Quelle distance a-t-il parcourue de plus ?
- Combien a-t-il perdu?
- Combien a-t-il dépensé de plus ?

•					

ADDITION

- Combien ont-ils ensemble?
- Quelle est la somme?
- Combien ont-ils en tout?
- Combien ont-ils gagné?
- Combien ont-ils reçu?
- Quel est le total ?

• _____

DIVISION

- Quel est le quotient?
- Combien en obtiens-tu si tu divises en ?
- Combien obtiens-tu si tu partages ?
- Combien auront chacun ?
- Combien auront-ils en moyenne?
- Combien auront-ils chaque mois, chaque jour...?
- La moitié moins ?
- _____
- •

MULTIPLICATION

- Quel est le produit?
- Il y en a fois plus
- C'est le double
- C'est le triple
- Quelle est la surface

_	 	 	 	 	

²⁹ ST-LAURENT, Hélène, *Présentation Power Point, Journée pédagogique régionale FGA-LLL, 19 novembre 2011*

MESURES D'ADAPTATION



Rééducation ou adaptation?³⁰

L'origine génétique ou neurobiologique du trouble d'apprentissage en fait un obstacle permanent pour ceux qui en souffrent : il n'existe aucun remède, aucun moyen de l'enrayer. Toutefois, il est possible d'en diminuer les conséquences sur la vie de l'individu, et ce, de deux façons : la rééducation et l'adaptation. Il est intéressant de noter que toutes les personnes présentant un ou des troubles d'apprentissage développent de façon consciente ou non, des stratégies de compensation.

La rééducation permet à l'individu d'adopter des stratégies plus efficaces, de les adapter à son rythme d'apprentissage et, surtout, de prendre conscience de leur existence et de leur efficacité. La rééducation, généralement mise en place au primaire, favorise le développement des habiletés métacognitives chez les élèves.

Malheureusement, les programmes de rééducation ne peuvent faire disparaître toutes les manifestations du trouble. De plus, un grand nombre de personnes ne découvrent qu'elles sont atteintes d'un trouble d'apprentissage qu'une fois adultes, d'où l'importance de mettre en place des mesures d'adaptation. Celles-ci permettent aux élèves de contourner les obstacles dus aux troubles d'apprentissage et d'en diminuer les impacts sur leur parcours scolaire tout en favorisant la mise en valeur de leur potentiel réel.

Les mesures d'adaptation se retrouvent tant au niveau des apprentissages en classe qu'en évaluation. On parle ici de l'environnement d'apprentissage, de la façon de communiquer avec l'élève, des stratégies d'enseignement et d'apprentissage et des conditions de passation d'examens ainsi que les outils d'aide technologique. (Voir section 9)

Mesures d'adaptation : pour qui?

Les mesures d'adaptation s'adressent aux élèves en grande difficulté et sont valables pour les épreuves locales et ministérielles. Elles doivent être autorisées par la direction du centre.

« Un rapport d'analyse de la situation de l'élève doit être présent au dossier. Le lien entre la mesure et le besoin particulier de l'élève, reconnu par le personnel

³⁰ Adapté de : LEMIRE AUCLAIR, Émilie, Les troubles d'apprentissage : quelques mesures simples d'encadrement, http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr11-3/Encadrement.html

scolaire, doit être documenté au dossier de l'élève. Cette mesure doit être régulièrement utilisée par l'élève en cours d'apprentissage et d'évaluation et doit solliciter la prise de décision de l'élève. »³¹

Mesures d'adaptation en bref

- Temps supplémentaire
- Accompagnement (lecteur, scripteur, etc.)
- Utilisation d'un outil d'aide à la lecture et à l'écriture (outil d'aide à la correction)
- Utilisation d'un ordinateur sans correcteur orthographique et accès à Internet limité
- Utilisation de divers appareils permettant d'écrire
- Utilisation d'un magnétophone permettant à l'élève de donner ses réponses
- Utilisation d'un appareil de lecture
- Passation de l'épreuve dans un endroit isolé avec surveillance

Pour avoir droit à des mesures d'adaptation, l'élève doit avoir été rencontré par l'orthoandragogue qui, en collaboration avec la conseillère pédagogique et avec l'autorisation de la direction, établira les mesures à mettre en place pour assurer le succès de l'élève dans les limites permises par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Des directives spécifiques seront transmises à la personne responsable de la salle de tests qui devra consigner les mesures administrées.

Les enseignants ne peuvent modifier les critères d'évaluation des épreuves en aucun cas, même lorsqu'il y a une mesure d'adaptation.

Pour les procédures, voir la section 10.

Pour plus de détails, veuillez consulter le chapitre 5 du *Guide de la gestion de la sanction des études secondaires* à la section 11.

66

³¹ Guide de la gestion de la sanction des études secondaires, MELS, Guide intégré 2011, 5.2.2

AIDES TECHNOLOGIQUES

Qu'est-ce qu'une aide technologique? 32

L'aide technologique consiste en une assistance technologique utilisée par l'élève handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage en vue de faciliter ou de réaliser une tâche qu'il ne peut accomplir, ou accomplir difficilement, sans le soutien de cette aide.



spip.php?page=ispip-article&id_article=526 juin 2011]

Les aides technologiques peuvent être utilisées par toutes les catégories d'élèves, mais elles n'auront pas la même portée. Pour les élèves doués ou performants, l'aide technologique peut être « intéressante », pour des élèves dans la moyenne, elle sera « utile » alors que pour une autre catégorie d'élèves (handicapés, en difficulté ou en trouble d'apprentissage), elle s'avérera « indispensable ».

En contexte d'apprentissage, toutes les aides technologiques sont autorisées. En contexte d'évaluation, seules certaines aides à l'écriture sont autorisées et seulement pour des élèves reconnus comme ayant des besoins particuliers. Pour qu'elle soit utile, une technologie doit offrir une valeur ajoutée. Ce n'est pas parce qu'une technologie est performante qu'elle est adéquate et pertinente au besoin d'un élève. De là l'importance de bien choisir une aide technologique en fonction des besoins spécifiques de l'élève.

Pourquoi permettre l'utilisation d'une aide technologique?³²

« L'objectif de l'utilisation des aides technologiques par l'élève est de lui permettre de **compenser** les effets de son incapacité en vue de soutenir le développement de ses compétences et d'optimiser son potentiel (ses capacités).

L'aide technologique n'élimine pas les difficultés. L'élève doit apprendre à l'utiliser de façon pédagogique. Il doit apprendre à porter un jugement critique sur les propositions faites par l'outil d'aide, lui aussi n'étant pas infaillible. L'outil assiste donc l'élève et lui permet de prendre conscience de ses erreurs et d'apprendre de celles-ci. »

Jean Chouinard, avril 2009

³² Tiré du Guide annuel 2009-2010 – 500 sites Web pour réussir l'école – Troubles d'apprentissage : les technologies à la rescousse

Selon les recherches, les élèves ayant des troubles d'apprentissage, et qui utilisent efficacement les aides technologiques, obtiennent de meilleurs résultats scolaires en général, ont une plus grande confiance en eux et sont aussi plus motivés.

Les logiciels d'aide à l'écriture, par exemple, permettent à l'élève, plutôt que de paniquer sur l'orthographe, de se concentrer sur d'autres aspects de la rédaction.

Les aides technologiques sont également une source de valorisation, car l'élève s'engage davantage dans son apprentissage, acquiert de l'autonomie et améliore ses méthodes de travail.

L'utilisation des aides technologiques à l'écriture doit être perçue dans un contexte d'équité et d'égalité des chances [...]. C'est le souci que chacun des élèves reçoive le traitement qui lui convient en fonction de sa situation et de ses besoins.

Vous trouverez, à la fin de cette section, un tableau illustrant bien les principes d'égalité et d'équité dans l'accompagnement de nos élèves.

Mythes et réalités des aides technologiques³³

Selon Jean Chouinard, du Service national du RÉCIT en adaptation scolaire, voici certains mythes à défaire pour que les aides technologiques soient implantées de façon significative dans la pratique pédagogique

Mythe 1 : L'aide technologique est une béquille

L'aide technologique permet de pallier à certaines incapacités. Une personne en fauteuil roulant a besoin d'une rampe pour contourner les escaliers. Une personne ayant des troubles d'apprentissage a besoin de moyens pour l'aider à contourner les obstacles en lecture, écriture, épellation, calcul, mémoire ou organisation.

Mythe 2 : L'aide technologique fait le travail à la place de l'élève

L'aide technologique est un moyen de relever les défis de l'apprentissage. Il n'élimine pas les difficultés. L'élève doit apprendre à l'utiliser de façon pédagogique. Il doit apprendre à porter un jugement critique sur les propositions faites par l'outil, lui aussi n'étant pas infaillible. L'outil assiste l'élève et lui permet de prendre conscience de ses erreurs et d'apprendre de celles-ci.

³³ Tiré du Guide annuel 2009-2010 – 500 sites Web pour réussir l'école – Troubles d'apprentissage : les technologies à la rescousse

Mythe 3 : L'aide technologique ne permet pas à l'élève d'apprendre

L'aide technologique permet à l'élève de développer ses compétences en favorisant son autonomie et son implication. Elle lui confère un rôle actif dans ses apprentissages et, plus encore, lui permet de progresser dans son cheminement scolaire. Puisqu'il est moins souvent exposé à l'erreur, les bonnes notions s'enregistrent dans sa mémoire, lui permettant ainsi d'aller plus loin dans ses apprentissages.

Types d'aide technologique

Il existe différents types d'aide technologique, notamment les aides à l'écriture. Celles-ci se divisent en trois catégories :

A. Aide à la rédaction

(pour la planification, l'organisation et la rédaction d'un texte)

B. Aide à la correction

(pour l'objectivation, la révision et la correction d'un texte)

C. Aide à la lecture en contexte d'écriture

(pour la lecture et la relecture)

Logiciels d'aide à l'écriture

Il existe plusieurs logiciels d'aide à l'écriture, nous vous présentons ici ceux qui sont disponibles au CFG des Cimes.

Antidote

Logiciel réunissant un correcteur (orthographique, grammatical, syntaxique), dix grands dictionnaires (synonymes, antonymes, etc.) et dix guides linguistiques (des notions de base expliquées, des trucs pour retenir des notions plus complexes, etc.) qui s'ajoutent aux logiciels de rédaction courants.

http://www.druide.com/a_description.html www.antidote.info

Word Q

Logiciel d'aide à la rédaction qui s'utilise en même temps qu'un logiciel de traitement de texte ou d'autres logiciels courants. Il offre des outils de prédiction de mots et de synthèse vocale (en même temps que la réaction ou la relecture)

http://logicielseducatifs.qc.ca/?page=detail_produit&id=1966#

Dictionnaires électroniques (Franklin, Lexibook)

Dictionnaire linguistique électronique permettant d'avoir accès rapidement à une multitude d'informations : définition, orthographe, synonymes et conjugaison de verbes.

Et plus encore...

Pour en savoir plus sur les aides technologiques et la métacognition, consultez les articles de Jean Chouinard aux adresses suivantes :

Les fonctions d'aide et la métacognition : les correcteurs http://www.recit.org/metatic/spip.php?page=imprimer&id_article=16

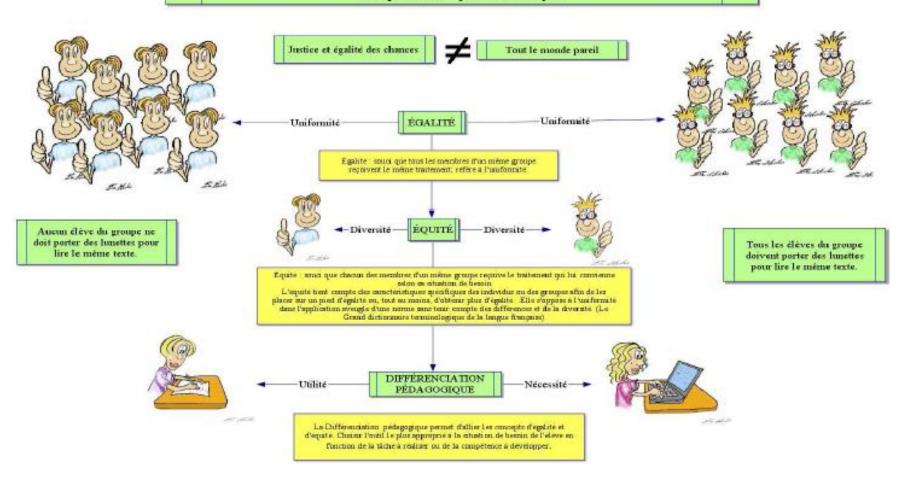
Les aides à l'écriture et la métacognition http://www.recit.org/metatic/spip.php?page=imprimer&id_article=15



Par Jean Chouinard et Colette Paquin novembre 2008

*Nous remercions la généreuse contribution de M. Eric Letendre, personne ressource au service local de la cs L'Or-et-des-bois, pour la conception des dessins

Utiliser les aides à l'écriture avec un élève en trouble d'apprentissage: unc question de justice et d'équité



DROIT D'UTILISATION ET DE REPRODUCTION: Nous autorisons à utiliser, à reproduire et à distribuer intégralement ce document à des fins d'information mais non à des fins commerciales. Toute modification au contenu de ce document doit recevoir au préalable l'autorisation des auteurs du Service national du RECIT en adaptation scolaire (LDResitAS@csdm.qc.ca). Toute utilisation, modification ou distribution des images à d'autres fins doit recevoir l'autorisation au préalable de son auteur, M. Eric Letendre (letendre, cric@csob.qc.ca)

DÉMARCHE D'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES AYANT DES BESOINS PARTICULIERS

	ENSEIGNANTE ou ENSEIGNANT	ORTHOPÉDAGOGUE
	Consulter au besoin le document <i>Grille d'observations et pistes d'interventions pédagogiques</i> (annexe 1) afin d'adapter les interventions ou explorer de nouvelles pistes avec les élèves en difficulté.	
Niveau 1	Suite à une période d'observation d'un mois, si les interventions n'ont donné aucun résultat : • Remplir la Demande de services en orthopédagogie et la remettre à l'orthopédagogue avec le profil de formation et tout autre document pertinent.	Soutenir l'enseignant au besoin.
2	Si l'élève a déjà été diagnostiqué par un professionnel (évaluation officielle) ou/et avait des mesures d'adaptation au secteur des jeunes :	
	 Remplir la Demande de services en orthopédagogie et la remettre à l'orthopédagogue avec le profil de formation, l'évaluation professionnelle si disponible et tout autre document pertinent. 	Déterminer les mesures d'adaptation à poursuivre ou à mettre en place, s'il y a lieu.
au 2		Suite à la <i>Demande de services en orthopédagogie</i> (annexe 2), s'il y a lieu, remettre au personnel concerné une ou plusieurs grilles à compléter provenant du document <i>Grille d'observations et pistes d'interventions pédagogiques</i> et recommander certaines actions.
Niveau	Remettre les grilles complétées à l'orthopédagogue selon sa demande, s'il y a lieu. Mettre en pratique les pistes d'interventions suggérées par l'orthopédagogue. Évaluer la progression de l'élève.	Conseiller les enseignantes et les enseignants dans les interventions à privilégier. Offrir des ateliers thématiques en sous-groupe d'élèves selon les difficultés relevées par les enseignantes ou les enseignants.
		Procéder à l'évaluation de l'élève et compléter les formulaires <i>Grille d'analyse</i> (annexe 3) selon la problématique.
		Déterminer les mesures d'adaptation à poursuivre ou à mettre en place, s'il y a lieu.
au 3		Compléter le formulaire Mesures d'adaptation de l'évaluation des apprentissages pour les élèves ayant des besoins particuliers (annexe 4).
Niveau		Faire autoriser les mesures par la direction de centre. Acheminer les directives à la personne responsable de la salle de tests et faire parvenir une copie à l'enseignant(e). Remettre une copie au secrétariat pour dépôt au dossier de l'élève.
		Assurer un suivi de type rééducatif et intensif.
	Poursuivre l'évaluation de la progression de l'élève en collaboration avec l'orthopédagogue.	Poursuivre l'évaluation de la progression de l'élève.

a été réalisée.

ANNEXE 1

GRILLE D'OBSERVATIONS ET PISTES D'INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES

ÉLÈVE		ENSEIGNANT (E)		DATE	
-------	--	----------------	--	------	--

L'ÉCRITURE EN FRANÇAIS³⁴

	•	
OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
lorsqu'il écrit, éprouve des	Déterminer les types d'erreurs les plus fréquents.	
problèmes avec les sons.	Encourager l'élève à s'autocorriger.	
	☐ Inciter l'élève à se relire fréquemment.	
	Demander à l'élève de réécrire son texte à l'ordinateur et d'utiliser un logiciel d'aide à l'écriture.	
☐ lorsqu'il écrit, éprouve les	Faire observer à l'élève la fréquence et le type de ses méprises.	
problèmes suivants : ajoute ou omet des mots, substitue ou répète des mots dans une phrase,	Proposer à l'élève de répéter mentalement, ou à voix haute, la phrase qu'il est en train d'écrire.	
oublie des parties de phrase ou des phrases complètes.	Lorsque l'élève répète des mots par manque de vocabulaire, lui demander d'encercler les mots répétés et de les remplacer par des pronoms. Si cela est impossible, lui demander de trouver des synonymes.	
dans une dictée, éprouve des problèmes en orthographe	Donner à l'élève des mots à étudier en s'assurant qu'il possède des stratégies pour mémoriser l'orthographe.	
d'usage.	Apprendre à l'élève à se questionner au cours de la dictée et à appliquer ses stratégies de mémorisation pour se rappeler l'orthographe des mots.	
	Demander à l'élève de composer trois phrases avec les mots problématiques (il peut combiner deux ou trois mots par phrase).	
	Demander à l'élève de réécrire son texte à l'ordinateur et d'utiliser un logiciel d'aide à l'écriture.	
dans une dictée, éprouve des problèmes en grammaire.	Apprendre à l'élève à se questionner au cours de la dictée sur les relations des mots entre eux.	
	Demander à l'élève de résumer les règles qui lui posent problème, de les écrire dans son cahier de notes et de les illustrer avec ses propres exemples (non pas ceux du livre).	
dans une production libre, éprouve des problèmes en orthographe d'usage.	Apprendre à l'élève à se questionner en cours de rédaction. Utiliser toutes les occasions pour amener l'élève à élargir son vocabulaire et à réutiliser les mots nouveaux dans des activités variées.	

 $^{^{34}}$ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 17 à 23.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES				
dans une production libre, éprouve des problèmes en	Travailler l'analyse grammaticale en s'assurant que les notions d'accords sont comprises.					
grammaire.	Apprendre à l'élève à se questionner en cours d'écriture sur les relations des mots entre eux. Si nécessaire, lui demander d'indiquer ces relations sur la feuille, par exemple par des flèches. Il peut aussi se poser les questions énoncées dans une grille d'autocorrection construite en fonction de ses difficultés.					
	Demander à l'élève de résumer les règles qui lui posent problème, de les écrire dans son cahier de notes et de les illustrer à l'aide d'exemples.					
dans une production libre, éprouve des problèmes sur le	Demander à l'élève de nommer les idées principales dans un court texte.					
plan de la synthèse des idées.	Demander à l'élève d'élaborer un plan à l'aide de phrases courtes.					
dans une production libre,	Apprendre à l'élève à faire un plan de sa composition.					
éprouve des problèmes sur le plan de la cohérence des idées.	Suggérer à l'élève des stratégies d'objectivation : relire son texte le lendemain, faire lire son texte par une autre personne, se poser des questions à la suite de ces lectures.					
eprouve des difficultés à commencer l'écriture d'un texte.	Lui présenter des exercices d'échauffement mental, par exemple faire la liste de tous les mots qui lui font penser à telle émotion, à tel objet, à telle situation.					
	Demander à l'élève d'écrire, sans aucune censure, toutes les idées qui lui passent par la tête sur un sujet donné.					
Oui Non Référence pour <i>atelier</i> * en orthopédagogie :						
Commentaires : Si oui, joindre le profil de formation						
Signature de l'enseignant(e) :						

^{*} Voir offre de service

ÉLÈVE ENSEIGNANT (E) DATE	ÉLÈVE	ENSEIGNANT (E)	DATE	
---------------------------	-------	----------------	------	--

LA LECTURE EN FRANÇAIS³⁵

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
lit de manière hésitante, non expressive.	 Encourager l'élève à se réserver une période de lecture tous les jours. Demander à l'élève de s'abstenir de prononcer intérieurement, car cela gêne la fluidité de la lecture. 	
ne comprend pas le sens et l'utilisation de la ponctuation.	Présenter le même texte à l'élève plusieurs fois mais en changeant la ponctuation et lui faire remarquer les changements dans l'intonation et le sens. Exemples : « Je ne veux pas l'épouser. Je le trouve ennuyant. Comme toi, je le trouve aimable, mais ça ne suffit pas. » / « Je ne veux pas l'épouser. Je le trouve ennuyant comme toi. Je le trouve aimable, mais ça ne suffit pas. » Proposer à l'élève d'interrompre sa lecture à chaque fois qu'il rencontre un signe de ponctuation et de frapper (doucement) sur sa table de travail : une fois pour la virgule, deux fois pour le point. Pour débuter, faire cet exercice à voix haute.	
ne comprend pas le sens de certains mots.	Faire des exercices visant à élargir le vocabulaire de l'élève : discussion sur un film, commentaires sur l'actualité, jeux de mots, mots croisés, constitution d'une banque de mots nouveaux.	
	Encourager fortement l'élève à utiliser le dictionnaire. Amener l'élève à enrichir son vocabulaire autour d'un thème : la santé, les loisirs, l'apprentissage, etc.	
	Revenir plusieurs fois sur un mot nouveau en le rappelant dans des contextes différents.	
	Encourager l'élève à dresser des listes de synonymes, d'antonymes ou de paronymes.	
	Demander à l'élève s'il connaît des mots ressemblants (de même famille).	
	Demander à l'élève de lire l'ensemble d'un paragraphe pour en déduire le sens.	
	Demander à l'élève d'identifier le radical d'un mot et d'en chercher le sens. Procéder de la même façon pour les préfixes et les suffixes.	

 $^{^{35}}$ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 11 à 16.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES		
décode le texte lu, mais n'en comprend pas le sens.	Demander à l'élève de résumer des textes brefs. Demander à l'élève de trouver l'idée directrice d'un texte. Demander à l'élève de souligner les mots-clés d'une phrase puis la redire dans ses mots, mais en conservant les mots-clés. Demander à l'élève de formuler des questions simples sur un texte.			
éprouve des problèmes avec les sons (confond, ajoute, inverse, omet, substitute ou répète certains d'entre eux).	Aider l'élève à se constituer des fiches sur les sons confondus. Lui faire choisir des mots-clés qui soient signifiants. Marquer d'une couleur les sons qui posent problème.			
éprouve des problèmes avec les mots (confond, ajoute, inverse, omet, substitute ou répète certains d'entre eux).	Faire observer à l'élève le type d'erreurs qu'il commet et leur fréquence. Démontrer à l'élève les modifications de sens que ses erreurs entraînent.			
oublie des segments de phrase au début, au milieu ou à la fin de celle-ci.	Faire prendre conscience à l'élève de ses différents oublis. Utiliser un code visuel ou auditif avec l'élève pour lui signaler son oubli.			
Oui Non Référence pour <i>atelier*</i> en orthopédagogie : Commentaires : Si oui, joindre le profil de formation				

Date:

Signature de l'enseignant(e) : ______

^{*} Voir offre de service

L'ÉCRITURE EN MATHÉMATIQUES³⁶

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
ne maîtrise pas totalement	S'assurer que l'élève connaît la numération en base 10.	
les quatre opérations de base.	Vérifier si l'élève est capable d'effectuer les quatre opérations de base à l'aide de la calculatrice.	
	Relever, avec l'élève, les situations dans lesquelles il est utile de maîtriser les opérations de base et utiliser ces situations pour l'aider à parvenir à une maîtrise parfaite.	
ne peut que difficilement résoudre des problèmes liés aux activités de la vie quotidienne.	Servir de modèle à l'élève en résolvant des problèmes devant lui et en exprimant tout haut le discours intérieur qu'on doit tenir en situation de résolution de problèmes.	
	Travailler la compréhension de concepts tels que l'augmentation, la diminution, le profit, la perte, la réduction, le rabais, la dépense.	
	Accorder beaucoup d'importance au raisonnement menant à la résolution d'un problème : sélection de l'information; choix des opérations à effectuer; établissement de l'ordre dans lequel les opérations doivent être effectuées.	
	Entraîner l'élève à reformuler un problème et à traiter des données : les disposer sous forme de tableau, les placer en ordre dans une liste, etc.	
	Demander à l'élève de transcrire, avec attention, les données d'un problème. Lui faire voir qu'une erreur dans la transcription de données entraîne nécessairement une mauvaise réponse.	
	Entraîner l'élève à estimer les résultats d'une opération et à fournir une réponse approximative en arrondissant les nombres. Lui demander de vérifier la plausibilité de ses réponses.	
ne maîtrise pas suffisamment le calcul mental.	Relever, avec l'élève, les situations dans lesquelles il peut être nécessaire de recourir au calcul mental, par exemple lorsqu'on vérifie si l'on a assez d'argent pour payer ce qu'on désire acheter avant de passer à la caisse.	
	Valoriser l'estimation par le calcul mental plutôt que la nécessité d'obtenir un calcul exact (lorsque ce n'est pas requis). Exemple : arrondir les nombres.	

³⁶ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 33 à 37.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
ne maîtrise pas suffisamment les tables relatives aux opérations de base.	Fournir à l'élève des tables claires, aérées et faciles à consulter. Dans une perspective ludique, multiplier les jeux dans lesquels l'élève doit faire des calculs mentalement.	
ne maîtrise pas les notions reliées aux fractions.	Utiliser différentes stratégies pour illustrer une fraction. Le découpage d'une figure géométrique n'est pas la seule stratégie possible comme la « tarte coupée en morceaux » n'est pas la seule solution.	
	Utiliser un montant d'argent en demandant, par exemple, à l'élève de le partager en parts égales.	
	Amener l'élève à voir la fraction comme un rapport entre deux nombres.	
	Bien expliquer la signification et le rôle de chacune des deux parties de la fraction : numérateur et dénominateur.	
	Utiliser des fractions simples rencontrées quotidiennement par l'élève.	
	Faire prendre conscience à l'élève de ses acquis « naturels » en ce qui concerne les fractions. Le mettre dans une situation de consommation de la vie quotidienne et lui faire réaliser les liens étroits entre l'opération qui consiste à calculer des fractions et son vécu.	
Référence pour <i>atelier*</i> en orth	Oui Non nopédagogie :	

Signature de l'enseignant(e) : ______ Date : _____

^{*} Voir offre de service

ÉLÈVE		ENSEIGNANT (E)		DATE	
-------	--	----------------	--	------	--

LA LECTURE EN MATHÉMATIQUES³⁷

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES		
ne connaît pas la valeur positionnelle des chiffres dans un	Faire appel à des activités de manipulation (de monnaie ou d'objets divers).			
nombre sur le plan des unités, des dizaines ou des centaines.	S'assurer que l'élève établit la correspondance entre le nombre qui représente les centaines, celui qui représente les dizaines et celui des unités.			
lorsqu'il a à résoudre un problème écrit, ne maîtrise pas	S'assurer que l'élève comprend bien le sens de chaque opération.			
les quatre opérations de base : addition, soustraction, multiplication et division.	Demander à l'élève d'expliquer les opérations qu'il doit faire pour résoudre tel ou tel problème.			
décode le texte lu, mais n'en comprend pas le sens.	Remarque : Ce problème est très fréquent en mathématiques chez les élèves du sec régulièrement, en enseignement individualisé, lire des explications dans leurs volumes viennent voir l'enseignant pour que ce dernier leur « explique » : « je ne comprends jai écrivent ». Pourtant, le texte est la plupart du temps assez simple. Une fois que l'enseig texte dans ses mots, l'élève réussit assez facilement l'opération mathématique à effec proposée.	Or, très souvent, ils mais rien de ce qu'ils gnant a « traduit » le		
	Éviter d'expliquer « intégralement » le texte à l'élève. Le diviser en courts extraits, puis lui demander de les relire et de les traduire dans ses propres mots.			
	Tenter d'amener l'élève à créer des liens entre des mots qu'il lit présentement et des notions mathématiques qu'il connaît et comprend déjà.			
	Vérifier si un ou plusieurs mots de vocabulaire sont inconnus de l'élève. Dans ce cas, lui demander de les chercher dans le dictionnaire. Il est important toutefois de situer ce ou ces mots dans le contexte mathématique, qui peut parfois donner une signification différente à un mot usuel.			
	Illustrer le texte le plus souvent possible par des « images », des symboles simples ou des diagrammes faciles à comprendre que l'élève peut aider à construire à partir du texte.			
éprouve des problèmes avec les mots (confond, ajoute, inverse,	Remarque : Ce genre de problème peut survenir quand un élève décide de « se fabrique substituer à un autre mot qui lui semble trop compliqué et dénué de sens.	uer » un mot pour le		
omet, substitute ou répète certains d'entre eux).	Demander à l'élève de lire à voix haute le mot en question en le lui faisant répéter correctement une ou deux fois.			
	Donner graduellement la signification du mot en expliquant clairement son origine, ses liens avec d'autres mots connus et le sens du préfixe ou du suffixe utilisé.			

 $^{^{37}}$ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 25 à 31.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES	
	Demander à l'élève de redire le mot dans un autre contexte et de l'expliquer à sa manière tout en corrigeant chez lui toute erreur de sens ou de prononciation à mesure qu'elle se produit.		
ne possède pas la notion de position d'un chiffre dans un	Remarque: En général, l'élève au secondaire maîtrise assez bien la lecture des notion de leur valeur positionnelle, du moins en ce qui concerne les nombres entie		
nombre décimal. Il ne sait faire la différence entre, par exemple, 4,06 et 4,60.	Faire comprendre à l'élève le lien qui existe entre 4,06 et 4,60. Lui donner des exercices où il devra choisir le montant d'argent le plus élevé (4,06 \$ ou 4,60 \$). Répéter cet exercice de comparaison pour lui faire comprendre que plus un chiffre placé à droite de la virgule est éloigné de celle-ci, plus sa valeur est faible.		
	Remarque : Ce qui relie le plus l'élève aux nombres décimaux est sans contredit avec l'argent et tout ce qui s'y rattache. On ne doit pas hésiter à utiliser cette col l'argent (acquise dans la grande majorité des cas).		
	Utiliser un tableau de positionnement dans lequel l'élève devra placer un nombre décimal donné.		
	Demander à l'élève de nommer plusieurs nombres décimaux en insistant sur la position des chiffres. Par exemple, exiger « 4 entiers et 6 centièmes » et non « quatre virgule zéro six ». Cette dernière façon de nommer les nombres décimaux contribue grandement à leur incompréhension.		
ne maîtrise pas les quatre opérations de base, en particulier la multiplication et la division.	Vérifier si l'élève connaît bien les tables de multiplication. Exiger régulièrement et fréquemment des calculs oraux et des estimations à partir de situations concrètes de la vie.		
ne peut faire le lien entre un texte et le langage mathématique qui lui est associé.	Demander à l'élève de faire ressortir les mots-clés d'un court texte et d'en donner la signification en ce qui concerne les opérations (sans toutefois effectuer celles-ci).		
	Faire comprendre à l'élève l'existence de phrases « inutiles » mathématiquement, mais illustrant tout un contexte autour du problème. Lui apprendre à distinguer ces expressions et celles qui se rattachent directement à la situation à mathématiser.		
	Faire ressortir « la question posée » et lui donner des exercices où le seul but est de comprendre. « Qu'est-ce qu'on veut savoir? ».		
Oui Non Référence pour <i>atelier*</i> en orthopédagogie : Commentaires : Si oui, joindre le profil de formation			
Signature de l'enseignant(e) :	Date :		

^{*} Voir offre de service

. ,	ÉLÈVE	ENSEIGNANT (E)	DATE	
	ÉLÈVE	ENSEIGNANT (E)	DATE	

LA MOTRICITÉ GRAPHIQUE³⁸

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
commet des erreurs lorsqu'il a à s'orienter dans l'espace.	Vérifier si l'élève possède des habiletés relatives à l'orientation spatiale : en haut, en bas, à droite, à gauche, devant, derrière, etc.	
	Multiplier les activités au cours desquelles l'élève aura à utiliser les concepts relatifs à la latéralité et à l'orientation spatiale, par exemple lui demander d'accomplir des tâches qui exigent le respect de consignes faisant appel à des compétences liées à la latéralité.	
	Demander à l'élève de tracer un itinéraire routier. Exemple : En partant d'ici, on tourne à droit à la 1 ^{re} rue, puis on se rend au bout de celle-ci pour ensuite tourner à gauche. Après, on file jusqu'au 2 ^e feu rouge, où l'on tourne à gauche. Le centre de formation se trouve sur la droite à telle adresse.	
manifeste une lenteur dans l'exécution de ses travaux.	Insister sur la nécessité de terminer ce qui a été commencé dans un laps de temps raisonnable.	
	Fixer, pour chaque activité d'écriture, un laps de temps maximal. Réduire progressivement le temps alloué jusqu'à ce que l'élève atteigne une vitesse d'exécution comparable à celle de la majorité des élèves du groupe.	
	Amener l'élève à acquérir certaines habitudes. Exemple : ajouter les accents, les points et autres signes orthographiques seulement après avoir écrit un mot ou une phrase au complet; lire et comprendre les mots à reproduire avant de les écrire, car la vitesse d'exécution est proportionnelle à la capacité d'anticipation; vérifier en un coup d'œil si la reproduction est fidèle à l'original.	
	Discuter avec l'élève pour déterminer si cette lenteur est due au stress, au manque de maîtrise de la matière à l'étude, à des difficultés d'apprentissage, à de mauvaises méthodes de travail, etc.	
en situation d'écriture, présente un travail désorganisé sur le plan de l'utilisation de l'espace.	Amener l'élève à prendre conscience de l'influence de la présentation du texte. Le traitement de texte peut être un moyen utile, et agréable, qui aidera l'élève à présenter des travaux bien organisés.	

³⁸ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 39 à 43.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
en situation d'écriture, en français et en mathématiques,	Montrer clairement à l'élève l'aspect de son écriture qui doit être amélioré.	
présente une graphie fautive.	Inciter l'élève à utiliser la gomme à effacer plutôt que de tenter de « reformer » les lettres ou les chiffres fautifs.	
	Amener l'élève à utiliser le traitement de texte.	
a une écriture mathématique désordonnée et	Exiger sans cesse des travaux ordonnés.	
chaotique.	Donner l'exemple de la même solution présentée de façon désordonnée et ensuite, avec minutie, demander à l'élève de commenter la première présentation sans avoir vu la seconde. Lui faire réaliser que le désordre nuit à la cohérence et à la compréhension.	
	Refuser de corriger un travail désordonné.	
écrit les symboles mathématiques sans respecter	Vérifier si l'écriture erronée d'un symbole provient de l'ignorance ou de la négligence de l'élève.	
les conventions.	Expliquer à l'élève le caractère international de l'écriture mathématique.	
	Refuser de comprendre « ce qu'il a voulu dire » et montrer à l'élève ce qu'il a réellement écrit.	
Référence pour <i>atelier</i> * en orth		
Camanantaina	🕏 Si oui, joindre le profil de formation	

Signature de l'enseignant(e) : ______ Date : _____

* Voir offre de service

Commentaires:

ÉLÈVE		ENSEIGNANT (E)		DATE	
-------	--	----------------	--	------	--

LA PLANIFICATION ET L'EXÉCUTION D'UNE TÂCHE³⁹

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
éprouve des difficultés à s'organiser en ce qui a trait à ses apprentissages (planifier son travail pour l'exécution d'une tâche).	□ Donner des consignes précises à l'élève quant à l'exécution de la tâche : ce qu'il doit faire exactement, les étapes à suivre et l'ordre de celles-ci, etc. □ Vérifier chez l'élève la compréhension de ces consignes. Lui demander de les reformuler. □ Lui proposer d'étudier en s'inspirant de la formule S²LR² : Survoler la matière à étudier; S'interroger sur la façon de procéder, Lire en soulignant les mots-clés et en cherchant le sens des mots inconnus; Répéter dans ses mots à partir des mots-clés pour vérifier sa compréhension ou lire à voix haute; Réviser ou revoir les résumés du jour à la fin d'un bloc d'étude.	
ne maîtrise pas les stratégies de résolution de problèmes qui peuvent l'aider dans ses apprentissages.	S'assurer que l'élève utilise les stratégies suivantes : PHASE D'OBSERVATION DU PROBLÈME 1. Prendre le temps de lire la situation et la question. 2. Reformuler dans ses mots. 3. Utiliser le dictionnaire ou le lexique mathématique pour bien comprendre les mots. 4. Sélectionner les données pertinentes. 5. Tenir compte des indices pertinents. 6. S'assurer qu'il ne manque aucune information. 7. Établir les liens entre les données. PHASE D'ÉLABORATION DE LA SOLUTION 8. Procéder par étapes – partager mon problème en petits problèmes. 9. Remplacer par des données plus simples. 10. Procéder par élimination ou déduction. 11. Trouver une régularité. 12. Représenter le problème par un dessin ou un modèle. 13. Utiliser un graphique ou un tableau. 14. Utiliser du matériel concret. 15. Choisir la bonne opération ou équation mathématique. 16. Établir l'ordre des opérations. 17. Écrire tous les calculs effectués même ceux faits mentalement.	

³⁹ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 75 à 81.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	PHASE D'ÉVALUATION DE LA SOLUTION	
	 Vérifier toutes les possibilités. Prendre le problème à rebours. Vérifier si la solution est complète et correspond bien à la question posée. Évaluer la pertinence de la réponse. Être précis dans sa réponse. 	
	Amener l'élève à découvrir quel est son style d'apprentissage dominant.	
	Discuter avec l'élève des stratégies possibles à l'égard d'une tâche donnée et l'amener à trouver et à appliquer celles qui lui conviennent le mieux.	
ne peut que difficilement vérifier le travail qu'il a fait.	Rappeler à l'élève que la vérification est une des étapes à franchir dans toute planification d'une tâche.	
	Proposer à l'élève une grille d'autocorrection adaptée à la situation.	
	Apprendre à l'élève comment vérifier son travail : se questionner intérieurement, utiliser une grille d'autocorrection, etc.	
	Proposer à l'élève, en fonction des lacunes décelées, des exercices pour consolider sa démarche d'autovérification.	
	Demander à l'élève de revoir son travail corrigé 24 heures plus tard et de constater les différences (le cas échéant).	
doit fournir de grands efforts pour arriver à corriger son	Apprendre à l'élève comment trouver ses erreurs par l'utilisation de grilles d'autocorrection.	
travail.	Montrer à l'élève comment procéder pour s'autocorriger, par exemple :	
	 se poser les questions suivantes : Ce mot est-il un verbe ou un nom? Où sont les adjectifs et les verbes dans la phrase? Quel est le sujet du verbe? Quel est le complément? Qu'est-ce que je sais sur l'orthographe? Sur les conjugaisons? Sur les outils d'aide à l'écriture (Antidote, Word); utiliser un dictionnaire, un référentiel grammatical, etc.; chercher la nature ou la classe des mots; déterminer l'infinitif d'un verbe afin de trouver, par exemple, un référentiel de conjugaison, etc. 	
	Proposer à l'élève, en fonction des lacunes décelées, des exercices pour consolider sa démarche d'autocorrection.	
	Informer l'élève du nombre et du type d'erreurs commises (orthographe, grammaire, syntaxe). Lui demander de les trouver et de justifier ses corrections.	

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
a du mal à mettre en pratique les recommandations	Veiller à ce que les recommandations correspondent à un problème éprouvé et exprimé par l'élève.	
reçues.	S'assurer que les recommandations sont présentées de façon structurée, claire et logique.	
	S'assurer que les recommandations sont comprises par l'élève en lui demandant de les reformuler.	
	Si nécessaire, remettre à l'élève une fiche sur laquelle les recommandations sont écrites.	
	Vérifier si l'élève met en pratique les recommandations prodiguées et intervenir en conséquence.	
	Vérifier si la difficulté est liée à un blocage émotif, à un manque d'intérêt ou à un problème de compréhension pour ajuster les recommandations en conséquence.	
n'adopte pas de langage intériorisé lui permettant de s'autorégulariser.	Enseigner à l'élève ce qu'est le langage intériorisé en lui donnant des exemples : la petite voix intérieure, la radio qui joue dans notre tête, le cinéma que nous nous faisons intérieurement, etc.	
	Inviter l'élève à trouver une appellation personnelle pour désigner son langage intériorisé.	
	Vérifier si l'élève a recours au langage intériorisé dans sa vie quotidienne en lui demandant :	
	 une circonstance dans laquelle il l'a fait; 	
	 quel était alors le message; 	
	 quel a été l'effet du message sur son comportement. 	
	Servir de modèle à l'élève en exprimant tout haut son discours intérieur au moment de la réalisation d'une tâche : l'analyse de cette tâche, la vérification du travail, l'autocorrection, les encouragements, la réorientation des stratégies, les félicitations, etc.	
	Démontrer à l'élève comment le langage intériorisé peut l'aider dans ses apprentissages : modifier sa propre image, neutraliser un comportement impulsif, etc.	
est impulsif.	Demander à l'élève d'attendre qu'une question soit entièrement posée avant de donner une réponse. Lui faire remarquer que sa précipitation le mène souvent à une mauvaise réponse.	
	Encourager l'élève à réfléchir et à envisager mentalement plusieurs solutions à un problème avant de donner une réponse.	
	Soumettre des énigmes à l'élève en l'obligeant à vérifier tous les indices avant de répondre.	

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	Inciter l'élève à observer son comportement de telle sorte qu'il prenne l'habitude d'attendre son tour avant de procéder à une action quelconque.	
	En privé, faire observer à l'élève qu'il interrompt souvent les autres ou qu'il impose sa présence, par exemple en faisant irruption dans des conversations ou des jeux. L'aider à trouver des solutions à ces comportements inadéquats.	
fait preuve d'inertie.	Offrir à l'élève une structure de travail bien définie et des directives à suive pour réaliser ses apprentissages.	
	Proposer à l'élève des tâches concrètes correspondant à ses besoins et directement transférables dans sa vie quotidienne.	
	Encourager l'élève à se servir d'un agenda pour noter :	
	 les activités courantes et les activités spéciales; 	
	 les jours de classe et les congés; 	
	les travaux personnels à réaliser;	
	les échéances.	
	Donner à l'élève des consignes exigeant l'utilisation de documents mis à sa disposition ou disponibles à la bibliothèque.	
	Faire participer l'élève à des activités collectives où il aura à se mobiliser, à prendre des risques, des initiatives et des responsabilités (décoration d'un local, organisation d'une fête, d'un dîner communautaire, d'une sortie, etc.).	
	Poser une série de problèmes à l'élève et lui demander de prendre quelques jours pour trouver des solutions. Lui demander ensuite comment il s'y est pris pour résoudre les problèmes et ce que cela a exigé de lui comme efforts. Lui demander enfin d'évaluer la satisfaction qu'il en retire.	
	En privé, faire remarquer à l'élève qu'il manque d'élan et de motivation pour accomplir ses tâches et qu'il n'agit que lorsqu'il est sollicité. Explorer avec lui les raisons de cette attitude et tenter de corriger la situation.	
	Proposer à l'élève d'utiliser l'ordinateur pour ses exercices et ses travaux.	
	Demander à l'élève de se fixer un objectif à court terme et de se récompenser lorsqu'il l'atteint.	
	Demander à l'élève d'élaborer un échéancier et de vérifier s'il le respecte. Si ce n'est pas le cas, identifier les difficultés qu'il éprouve.	

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTION RÉALISÉES
ne sait pas comment s'y prendre pour corriger lui-même	S'assurer, de façon régulière, de la pertinence de l'utilisation des clés de correction par l'élève.	
ses exercices en utilisant une clé de correction.	Exiger de l'élève qu'il soumette sa correction à son enseignant (surtout au début de sa formation).	
	Demander à l'élève de corriger ses travaux le plus souvent possible. Le fait d'attendre d'avoir un grand nombre de pages à corriger l'incitera généralement à tout laisser tomber. Le plus souvent, les erreurs sont majeures, mais l'élève n'a plus envie de revoir ces nombreuses pages.	
Référence pour <i>atelier</i> * en ortl		
Commentaires :		

Signature de l'enseignant(e) : ______ Date : _____

^{*} Voir offre de service

ÉLÈVE	ENSEIGNANT (E)	DATE	
ELEVE	ENSEIGNANT (E)	DATE	

L'ATTENTION⁴⁰

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
manifeste des signes de fatigue.	Voir à ce que l'organisation physique de la classe favorise l'éveil pour tout le groupe : aération, éclairage, disposition du mobilier, insonorisation, etc.	
	Suggérer à l'élève d'occuper une place dans la classe où il lui sera plus facile de demeurer attentif.	
	À l'occasion, demander à l'élève de reformuler ce qu'on vient de lui dire, d'expliquer les consignes qu'on vient de lui donner.	
	☐ Varier les activités.	
	Demander à l'élève de répartir ses périodes d'étude en tenant compte de ses différents degrés d'énergies. Exemple : garder les exercices plus faciles pour la fin de la période ou la fin de la semaine.	
forouve des problèmes d'attention.	Aider l'élève à se fixer des objectifs réalistes qui peuvent être atteints à court ou à moyen terme.	
	Encadrer l'élève lorsqu'il commence un travail : lui demander d'expliquer ce qu'il a à faire, de sélectionner les outils nécessaires à la tâche et de déterminer la durée du travail.	
	Suggérer à l'élève de diviser les travaux longs et complexes en plusieurs étapes et de prévoir des pauses.	
	Ne pas déranger l'élève lorsqu'il est concentré sur sa tâche.	
	Éviter de surcharger les murs de la classe de stimuli qui sont susceptibles d'entrer en compétition avec l'apprentissage.	
	Limiter le va-et-vient dans la classe et éliminer les bruits inutiles.	
	Demander à l'élève de se fixer un objectif précis et réaliste pour chaque période d'étude et de se récompenser s'il l'atteint.	
	Demander à l'élève de faire un X sur une feuille placée sur sa table de travail chaque fois qu'il réalise qu'il est distrait. (Avec le temps, les moments d'inattention diminuent parce que l'élève s'en rend compte.)	
	Développer un maximum d'habitudes liées à l'étude (en ce qui concerne le lieu de travail, le matériel, l'horaire, etc.).	
éprouve des problèmes de concentration.	Servir de modèle à l'élève en se montrant soi-même imperméable aux bruits environnants qui surgissent parfois de façon inattendue au cours d'une activité.	

 $^{^{40}}$ Tiré de Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage, MELS, 2004, pages 47 à 51.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	Inciter l'élève à adopter des habitudes de travail. Exemples : n'avoir sur sa table de travail que le matériel nécessaire à l'activité du moment; éliminer de son champs visuel tout ce qui pourrait le distraire; s'assurer que le travail à faire est bien compris; revoir régulièrement, pendant le travail, la consigne liée à la tâche à effectuer; développer une routine de travail.	
	À l'occasion, jumeler l'élève à une autre personne pouvant lui servir de guide dans l'exécution d'une tâche précise.	
	Entraîner l'élève à augmenter la durée de sa concentration en lui présentant d'abord des activités simples et faciles.	
	Utiliser des stratégies qui amèneront l'élève à jouer un rôle actif (travail en sous-groupes ou activité collective, etc.).	
	Accorder une attention particulière aux besoins formulés par l'élève (sa capacité d'attention et de concentration est souvent liée à son degré de motivation).	
	Proposer à l'élève une méthode de travail qui le maintiendra actif.	
	☐ Varier les types de stimulations.	
en situation d'apprentissage, se fatigue mentalement.	S'assurer que l'élève possède les compétences préalables aux apprentissages qu'il veut faire (sa fatigue peut provenir du trop grand effort mental qu'il doit fournir pour comprendre les notions à assimiler).	
	Établir dans la classe des règles de fonctionnement favorisant un climat d'étude empreint de calme (conversation à voix basse, déplacements limités, etc.).	
	Encourager l'élève à se donner des moments de relaxation en dehors de ses heures de cours.	
	Vérifier les méthodes de travail de l'élève.	
	Alterner entre le travail et la détente en prévoyant de courtes pauses pendant les périodes d'étude (respiration abdominale, visualisation de scènes reposantes, étirements, etc.).	
Référence pour <i>atelier</i> * en orth		
Commentaires :	🖔 Si oui, joindre le profil de formation	
Signature de l'enseignant(e) :	Date :	

^{*} Voir offre de service

ÉLÈVE		ENSEIGNANT (E)		DATE	
-------	--	----------------	--	------	--

LA MÉMOIRE⁴¹

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
éprouve des problèmes de mémoire (visuelle, auditive, kinesthésique).	Expliquer à l'élève le fonctionnement de la mémoire, ses différentes composantes et comment elle peut être entraînée et stimulée à tout âge et dans toute circonstance (à moins que la personne souffre de troubles neurologiques graves).	
	Demander à l'élève d'utiliser des situations de la vie courante pour l'inciter à entraîner sa mémoire : décrire une pièce de son appartement; énumérer les commerces qui se trouvent sur un trajet qui lui est familier; décrire la maison qui se trouve devant la sienne; rappeler le menu de la cafétéria; dire le nom des autres adultes du groupe; énumérer les courses à faire, etc.	
	Proposer l'exécution d'une tâche dans laquelle l'élève devra tenter d'obtenir une information, comme demander un renseignement, écouter un message, répondre à des questions.	
	Lire un récit à voix haute en insistant sur les éléments que l'on veut que l'élève trouve. Poser des questions à cette fin.	
	Élaborer avec l'élève des procédés d'organisation ou de classification d'objets, de couleurs, etc.	
	Prendre l'habitude d'utiliser des illustrations qui aident à comprendre et à se rappeler un récit.	
	Proposer à l'élève des aides mnémotechniques drôles ou absurdes.	
	Inciter l'élève à utiliser différents jeux éducatifs ayant pour objet de développer la mémoire.	
force des problèmes de mémoire à court terme.	 Expliquer à l'élève le fonctionnement de la mémoire à court terme : elle agit comme un automatisme; 	
	 elle est facilement perturbée par les interférences, sauf si celles-ci ont une relation avec l'activité mentale du moment; 	
	 elle a besoin d'exercices pour être entraînée et améliorée; elle bénéficie de la concentration, des regroupements, des associations, de la signification. 	
	Proposer à l'élève des exercices susceptibles d'entraîner sa mémoire :	
	 lui faire répéter des séries de chiffres ou de mots; lui faire répéter, quelques instants après qu'on l'ait dit, un numéro de téléphone, un prénom ou une adresse. 	

⁴¹ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 53 à 57.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	Vérifier si l'élève comprend ce qu'il étudie. Par exemple, lui demander de reprendre dans ses mots l'explication présentée dans le guide d'apprentissage.	
éprouve des problèmes de mémoire à long terme.	 Expliquer à l'élève le fonctionnement de la mémoire à long terme : elle est illimitée; elle est favorisée par des exercices de répétition et de surapprentissage; elle a besoin d'organisation, de précision et de la création de liens entre les différents éléments; elle est influencée par les émotions. Inciter l'élève à faire des exercices qui favorisent la mémoire à long terme : répétitions, surapprentissage, organisation, recherche de sens. Créer un climat d'apprentissage qui élimine, autant que possible, l'émergence d'émotions négatives qui perturbent la mémoire à long torme. 	
	mémoire à long terme. Sensibiliser l'élève à l'importance du sommeil dans le processus de mémorisation. Privilégier les apprentissages plus complexes en début de semaine. L'élève peut identifier ceux qui lui semblent plus difficiles.	
éprouve des problèmes d'encodage et de rétention de l'information (association de l'information à ce qui lui est familier et conservation de celle-ci).	Insister sur les conditions nécessaires pour que l'information soit emmagasinée : • créer des situations favorisant la motivation, l'attention, la généralisation et l'application; • utiliser des stratégies d'encodage et de rétention de l'information : création de liens avec ce qui est familier, répétitions, associations, oppositions, classement, regroupement, mnémotechnie, images mentales, etc. Apprendre à l'élève à : • s'interroger sur sa compréhension de l'information et, en cas de doute, à demander des précisions; • créer des liens entre les éléments d'information en les groupant par famille; • faire des liens avec des notions qu'il connaît mieux; • chercher à rendre l'information la plus concrète possible en l'associant à des situations familières.	
éprouve des problèmes liés au rappel de l'information (récupération de l'information emmagasinée dans la mémoire).	 Relever, avec l'élève, des indices de rappel de l'information : porter attention aux associations qui surviennent à l'esprit au moment où l'on cherche à retrouver une information; porter attention aux images mentales qui défilent lorsqu'on cherche à retrouver une information; évoquer des formes, des couleurs, des situations et des paysages familiers. 	

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	Demander à l'élève de décrire ce qui se passe dans sa tête lorsqu'il tente, à partir d'un indice, de retrouver l'information recherchée.	

Référence pour <i>atelier</i> * en orthopédagogie : Commentaires :	Oui Non Si oui, joindre le profil de formation
Signature de l'enseignant(e) :	Date :

^{*} Voir offre de service

ÉLÈVE		ENSEIGNANT (E)		DATE	
-------	--	----------------	--	------	--

LE LANGAGE RÉCEPTIF⁴²

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
possède un répertoire lexical limité.	Amener l'élève à élargir son vocabulaire par différentes activités: • prévoir quotidiennement une période de discussion sur un sujet d'actualité; • demander à l'élève d'improviser à partir de situations familières; • utiliser des messages enregistrés accompagnés d'un texte écrit. Vérifier régulièrement la compréhension de l'élève en lui demandant de reformuler dans ses mots ce qui a été dit. Saisir toutes les occasions de la vie quotidienne pour amener l'élève à reconnaître des éléments, à observer des ressemblances ou des différences et à les énoncer. Encourager l'élève à poser des questions sur les mots qu'il ne comprend pas lorsqu'on lui donne des explications. Servir de modèle à l'élève : • prononcer correctement et adopter un débit normal; • s'exprimer dans un langage simple et clair; • utiliser des synonymes et attirer l'attention de l'élève sur ceux-ci; • avoir recours à des jeux de mots, à des mots croisés, etc. Prévoir des périodes de lecture dans une perspective d'enrichissement du vocabulaire. Faire comprendre à l'élève que la lecture enrichit le vocabulaire et, à l'inverse, qu'un vocabulaire enrichi facilite la lecture et la rend plus agréable. Dans une situation de lecture, attirer l'attention de l'élève sur certains mots essentiels à la compréhension du texte, par exemple des mots qui apportent des nuances et qui peuvent changer	
	complètement le sens d'une phrase.	
éprouve des problèmes dans la discrimination de certains sons et de certains mots.	Relever les sons que l'élève a du mal à distinguer, les mots confondus. Orienter les interventions sur ce qui pose problème. Multiplier les exercices de discrimination auditive : • faire entendre à l'élève plusieurs sons, dont l'un est différent	
	 des autres et lui demander de l'identifier; demander à l'élève d'associer des mots qui contiennent des sons communs; travailler avec du matériel enregistré, la radio ou la télévision; 	

 $^{^{42}}$ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 59 à 64.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	 faire remarquer à l'élève que le contexte peut l'aider à distinguer les sons et les mots confondus. Exemple : Un infirmier, et non un fermier, travaille dans un hôpital; montrer à l'élève que le langage non verbal peut l'aider à mieux comprendre un message; poser des questions et demander à l'élève de les répéter. En situation de groupe, exiger qu'une seule personne parle à la fois, qu'on respecte le droit de parole de chacune, etc. Si nécessaire, recourir à du matériel écrit. 	
	Éviter autant que possible les conversations dans un contexte bruyant.	
peut difficilement suivre des consignes.	Profiter de toutes les occasions qui se présentent pour donner des consignes à l'élève et en vérifier la compréhension.	
	Demander à l'élève de reformuler la consigne donnée avant de l'exécuter.	
	Adopter la méthode du renforcement si la consigne est respectée.	
	Amener l'élève à acquérir certaines habitudes pouvant l'aider à comprendre une consigne du premier coup, par exemple observer le langage non verbal de son interlocuteur (gestes, expressions faciales, etc.); se représenter mentalement la tâche à exécuter; repérer les motsclés de la consigne; reformuler la consigne mentalement; écrire l'essentiel de ce qu'il faut faire.	
	Demander à l'élève de montrer son travail régulièrement à son enseignant, surtout quand la consigne est nouvelle.	
éprouve des difficultés à	S'assurer d'abord que l'élève est capable de fixer son attention.	
suivre et à comprendre une conversation ou un exposé.	Amener l'élève à élargir son vocabulaire par diverses activités : conversation, reformulation, imitation, jeu de rôles, improvisation, etc.	
	Stimuler l'écoute de l'élève au cours d'une discussion de groupe, en lui demandant de reformuler ce qui a été dit par la personne précédente avant de prendre la parole.	
	Prévoir régulièrement en classe des activités portant sur le savoir-écouter. Par exemple, l'élève doit concentrer son attention sur un message ou un texte lu par quelqu'un d'autre et en tirer les principaux éléments d'information.	
	Sensibiliser l'élève aux différents aspects autres que les mots dans un échange verbal : les gestes, la figure, l'intonation (selon les sentiments exprimés, selon qu'une question est posée, qu'une affirmation est énoncée ou qu'on essaie de convaincre, etc.).	
	Apprendre à l'élève que le contexte et son expérience personnelle peuvent l'aider à découvrir la signification d'un message.	

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	Encourager l'élève à reformuler dans ses propres mots ce qu'on lui dit en commençant par « Si j'ai bien compris ».	
	Entraîner l'élève à faire preuve d'une écoute efficace par différentes activités où il lui faudra écouter et traiter l'information pour comprendre ce qui est dit.	
	Encourager l'élève à prendre des notes pendant l'exposé à l'aide de symboles et d'abréviations.	
for en en est difficultés à distinguer un message sérieux	Demander à l'élève de décrire ce qui se passe dans une bande dessinée.	
d'une blague.	Demander à l'élève d'expliquer ce qu'il y a d'amusant dans une bande dessinée (jeux de mots, dénouement inattendu, personnages qui font rire par leur aspect physique ou leur manière d'être).	
	Présenter à l'élève le début d'une histoire et lui demander de la compléter d'une manière amusante.	
	Demander à l'élève de relever ce qu'il y a d'invraisemblable ou de drôle dans une illustration.	
	Attirer l'attention de l'élève sur l'élément qui provoque l'amusement dans une situation (en classe, au centre de formation, à la cafétéria, etc.).	
ne peut décoder le langage non verbal (gestes, expressions faciales, etc.).	Présenter à l'élève différentes photographies sur lesquelles les visages expriment des sentiments variés, ou les mimer, et lui demander de qualifier ces sentiments.	
	Visionner un film muet (ou un film dont on a coupé le son) et demander à l'élève de reconstituer le scénario (sentiments, paroles, etc.).	
lors d'un exposé, ne peut dissocier les idées principales des idées secondaires, des exemples	Questionner l'élève pour l'aider à reconnaître l'idée directrice et ses composantes. Lui demander quelles questions l'ont aidé à cet égard.	
ou des détails inutiles.	Travailler d'abord avec des textes écrits.	
	Sensibiliser l'élève aux indices que représentent l'intonation, les mots d'enchaînement, etc.	
Référence pour <i>atelier</i> * en orth	Oui Non	
Commentaires :	Si oui, joindre le profil de formation	
Signature de l'enseignant(e) :	Date :	

^{*} Voir offre de service

ÉLÈVE		ENSEIGNANT (E)		DATE	
-------	--	----------------	--	------	--

LE LANGAGE EXPRESSIF⁴³

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
sur le plan moteur, manifeste des problèmes de prononciation, d'articulation ou de bégaiement.	Vérifier si les problèmes de l'élève sont constants ou s'ils ne se produisent que dans des situations particulières (comme le fait de parler devant plusieurs personnes ou de se présenter à un examen). Amener l'élève à s'en rendre compte et lui fournir le soutien nécessaire.	
	Solliciter la participation de l'élève aux discussions. Lui demander d'abord de faire des interventions simples et courtes, puis augmenter progressivement le niveau de difficulté (durée et complexité de la prise de parole).	
	En privé, demander à l'élève de répéter les mots qu'il a mal prononcés. Lui faire comprendre que cette demande vise strictement à améliorer ses compétences langagières.	
	Informer l'élève des bienfaits de la respiration au moment de prendre la parole.	
ne réussit que difficilement à	S'assurer que l'élève possède un bon répertoire lexical.	
émettre un message cohérent.	Saisir toutes les occasions d'inciter et d'aider l'élève à s'exprimer : manifester ses besoins; exprimer une opinion; demander ou transmettre une information; entretenir une conversation; justifier une absence; raconter un film ou une fin de semaine; expliquer le trajet (plus ou moins complexe) pour se rendre jusqu'à un lieu, etc.	
	Placer l'élève en situation réelle de communication et favoriser ainsi le transfert de ses apprentissages ou amener l'élève à s'exprimer dans des situations ludiques ou fictives où il aura à communiquer clairement, mais aussi à se servir de son imagination.	
	Poser des questions à l'élève pour l'aider à clarifier sa pensée.	
	Demander à l'élève de classer des idées écrites selon leur importance et de justifier son classement.	
	Demander à l'élève d'utiliser des fiches comportant des mots-clés pour structurer son discours.	
	Proposer à l'élève d'utiliser un support visuel (par exemple une carte, un graphique).	
a de la difficulté à participer activement et de façon logique à une conversation.	S'assurer que l'élève est capable de fixer son attention sur les personnes ayant l'échange verbal et sur le contenu de celui-ci. (Est-il motivé? Est-il attentif?)	

⁴³ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 65 à 72.

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	Amener l'élève à comprendre le sens d'une conversation : utiliser le contexte et son expérience personnelle; observer le langage non verbal; poser des questions, demander de répéter, reformuler un passage dans ses mots, etc.	
	Amener l'élève à élargir son vocabulaire actif par différentes activités où il faut écouter, traiter l'information et s'exprimer logiquement.	
	Prévoir quotidiennement une période de discussion ou des activités d'improvisation à partir de situations familières.	
	Développer, chez l'élève, l'habileté à émettre une opinion et à la justifier par un raisonnement logique. Cette habileté peut se développer au cours d'échanges sur un sujet d'actualité.	
	Sensibiliser l'élève à l'importance, au cours d'une conversation, d'exprimer sa pensée clairement et complètement.	
manque de mots.	Remarque: Ce problème se manifeste de différentes façons. L'élève n'utilise jamais le mot ju descriptif, c'est-à-dire à plusieurs mots décrivant l'objet en question plutôt que le mot précis avant qui tire » pour « la locomotive ».	
	Faire comprendre à l'élève qu'on bon répertoire lexical lui permet non seulement de communiquer plus facilement et plus efficacement, mais aussi d'éprouver un réel plaisir à nommer les choses et les expériences qu'il vit.	
	Saisir toutes les occasions d'inciter l'élève à s'exprimer, à reconnaître des objets, à observer des ressemblances ou des différences et à les énoncer.	
	Constituer avec l'élève un outil de référence contenant le vocabulaire relatif aux thèmes abordés au cours de la formation.	
	Présenter à l'élève différents exercices visant à améliorer son vocabulaire, en insistant sur la nécessité d'être clair et précis. Lui demander, par exemple : • d'associer des mots à des illustrations; • de nommer le plus grand nombre possible d'éléments illustrés dans un dessin ou une photographie; • de reconnaître une personne connue ou un objet à partir d'indices fournis verbalement; • de décrire un objet en lui attribuant différentes caractéristiques; • de nommer le plus grand nombre d'éléments possible à partir d'un terme générique, par exemple famille, table, maison, voiture; • d'utiliser des synonymes et des antonymes; • de remplacer des formules telles « t'sé veux dire », « l'affaire », « la chose », « c'est l'fun », par des mots qui désignent plus précisément de quoi il s'agit.	
	Consacrer les quinze dernières minutes du cours à la lecture.	

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	Demander à l'élève de chercher, chaque jour, un mot nouveau dans le dictionnaire puis de l'écrire avec sa définition dans un cahier de notes. Lui demander aussi d'utiliser ce mot dans une phrase.	
	Déterminer un thème de discussion et demander à l'élève de concevoir une fiche avec plusieurs noms, verbes ou adjectifs en relation avec ce thème.	
commet des erreurs de syntaxe.	Sensibiliser l'élève (ou le resensibiliser) à la structure de base de la phrase (sujet, verbe, complément) par des exercices oraux ou écrits qui visent à l'entraîner à utiliser des structures grammaticales.	
	Amener l'élève à exprimer sa pensée de façon précise :	
	 en l'incitant à terminer ses phrases lorsqu'il ne le fait pas; en lui posant des questions, lorsqu'il y a ambiguïté possible; en reformulant correctement les phrases comportant des erreurs de syntaxe; 	
	en corrigeant les erreurs fréquemment entendues	
	Favoriser chez l'élève l'expression orale ou écrite par des exercices correspondant aux situations de la vie quotidienne.	
	En privé, demander à l'élève de corriger une erreur de syntaxe en lui donnant la forme correcte.	
	Multiplier les exercices oraux ou écrits consistant, par exemple, à :	
	 transformer des phrases en remplaçant un mot par un synonyme ou par un autre mot appartenant à la même catégorie grammaticale; donner le contraire d'une phrase en utilisant la forme négative; formuler une question à partir d'une phrase donnée. 	
utilise des anglicismes.	Fournir à l'élève la liste des anglicismes qu'il a utilisés et lui demander de les corriger.	
	Utiliser des exercices écrits comportant différents types d'anglicismes à identifier et à corriger.	
ne possède pas les rudiments de la présentation	Demander à l'élève de répéter quelques fois sa présentation à voix haute en se servant d'un aide-mémoire.	
orale devant un groupe.	Inviter l'élève à varier la forme de ses phrases (interrogatives, exclamatives, etc.), le rythme de son discours (phrases courtes et longues) et le ton qu'il utilise (calme, passionné ou intrigué), et à parler suffisamment fort (comme s'il s'adressait directement à la personne assise au fond de la pièce).	
	Suggérer à l'élève de commencer son exposé en se présentant puis en communiquant le sujet et le plan de son exposé.	
	Proposer à l'élève d'interroger son auditoire pour susciter son intérêt (des questions qui appellent des réponses courtes).	

OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES
	Sensibiliser l'élève à son langage corporel (maintien, gestes, déplacements, regards, tics, etc.).	
	Au besoin, demander à l'élève d'utiliser un support visuel.	
	Si nécessaire, rappeler à l'élève la nécessité de définir les termes techniques qu'il utilise.	
	Rappeler à l'élève que la conclusion d'un exposé sert à résumer ses principaux points et à susciter la réflexion.	

Référence pour <i>atelier</i> * en orthopédagogie : Commentaires :	Oui Non Si oui, joindre le profil de formation
Signature de l'enseignant(e) :	Date :

^{*} Voir offre de service

LLLVL	ENSEIGNANT (E)		
LA PERCEPTION ⁴⁴			
OBSERVATIONS L'élève	PISTES D'INTERVENTIONS	INTERVENTIONS RÉALISÉES	
éprouve des problèmes de perception (visuelle, auditive ou tactile).	Proposer à l'élève des exercices d'orientation spatiale. Demander à l'élève de trouver les différences entre deux dessins presque identiques. Utiliser des dessins comportant des différences toujours de plus en plus subtiles.		
	Présenter à l'élève une série de dessins dont l'un est incomplet et lui demander de le terminer. Inviter l'élève à écouter des bruits enregistrés et lui demander de les reconnaître.		
	Demander à l'élève d'écouter ou d'apprendre un poème ou une chanson avec une structure rythmique. Demander à l'élève de composer un poème avec des rimes.		
éprouve des problèmes de discrimination (visuelle, auditive ou tactile).	Demander à l'élève d'isoler une figure ou une forme précise à l'intérieur d'un ensemble de figures.		
	Demander à l'élève de manipuler des objets les yeux fermés et de décrire leurs caractéristiques pour finalement nommer les objets. Faire percevoir à l'élève les différences entre les sons graves et		
	les sons aigus. Prononcer une série de mots qui ont la même consonance et demander à l'élève de dire ce qu'ils représentent, par exemple pain, faim, main; mer, fer, terre.		
	Présenter à l'élève un tableau à deux colonnes contenant chacune une quinzaine de mots. Lui demander de jumeler les mots qui ont la même terminaison phonétique, par exemple bord, fort; homme, pomme; drame, gramme; ville, vil; couteau, bateau; image, plage. Deux mots de la série pourraient ne pas avoir la même terminaison, par exemple autobus et locomotive. Une fois l'exercice terminé, l'élève devrait pouvoir identifier ces deux mots.		
	Expliquer à l'élève en quoi sa mémoire sensorielle est aussi une source d'apprentissage.		
Référence pour <i>atelier*</i> en orthopédagogie :			
Commentaires : Si oui, joindre le profil de formation			
	Date :		
* Voir offre de service			

⁴⁴ Tiré de *Coffret de matériel andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage*, MELS, 2004, pages 73 à 74.

ANNEXE 2

DEMANDE DE SERVICES EN ORTHOPÉDAGOGIE





DEMANDE DE SERVICES EN ORTHOPÉDAGOGIE

ÉLÈVE		E. Q.	CODE PERMANEN	NT DATE D'ENTRÉE
DATE	MATIÈRE		NIVEAU	ENSEIGNANT(E)
ÉVALUATION ANTÉCÉDENTE	OUI NON DISP Neuropsychologue ou psychologue	ONIBLE OUI Orthopéda	NON Gogue	CI-JOINTE OUI NON CONTROL NON CONTROL Ergothérapeute
DIAGNOSTIC	OUI NON MESU	IRES D'ADAPTATIO	N EN FGJ OUI	NON NON
	TDAH Dyslexie Dysortho	graphie Dysphas	sie 🗌	Dyscalculie Dyspraxie Troubles anxieux
	Syndrome de la Tourette TED			Handicap physique ou sensoriel
MANIFESTATIONS DES DIFFICULTÉS OU DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE				
LA LECTURE EN	FRANÇAIS		L'ÉCRITI	URE EN FRANÇAIS
L'élève lit de manière hésitante, non expressive ne comprend pas le sens et l'utilisation de la ponctuation ne comprend pas le sens de certains mots décode le texte lu, mais n'en comprend pas le sens éprouve des problèmes avec les sons (confond, ajoute, inverse, omet, substitue ou répète certains d'entre eux) éprouve des problèmes avec les mots (confond, ajoute, inverse, omet, substitue ou répète certains d'entre eux) oublie des segments de phrase au début, au milieu ou à la fin de celle-ci		bstitue lor sub phi dar dar dar dar dar dar dar dar dar col	rsqu'il écrit, éprouve des problèmes avec les sons rsqu'il écrit, éprouve les problèmes suivants : ajoute ou omet des mots, abstitue ou répète des mots dans une phrase, oublie des parties de prase ou des phrases complètes ans une dictée, éprouve des problèmes en orthographe d'usage ans une dictée, éprouve des problèmes en grammaire ans une production libre, éprouve des problèmes en orthographe usage ans une production libre, éprouve des problèmes en grammaire ans une production libre, éprouve des problèmes sur le plan de la anthèse des idées ans une production libre, éprouve des problèmes sur le plan de la obérence des idées prouve des difficultés à commencer l'écriture d'un texte	

MANIFESTATIONS DES DIFFICULTÉS OU DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE (suite)

LA LECTURE EN MATHÉMATIQUE	L'ÉCRITURE EN MATHÉMATIQUE		
L'élève	L'élève		
 ne connaît pas la valeur positionnelle des chiffres dans un nombre sur le plan des unités, des dizaines ou des centaines lorsqu'il a à résoudre un problème écrit, ne maîtrise pas les 4 opérations de base : addition, soustraction, multiplication, division décode le texte lu, mais n'en comprend pas le sens éprouve des problèmes avec les mots (confond, ajoute, inverse, omet, substitue ou répète certains d'entre eux) ne possède pas la notion de position d'un chiffre dans un nombre décimal (ne sait pas faire la différence entre, par exemple, 4,06 et 4,6) ne maîtrise pas les 4 opérations de base, en particulier la multiplication et la division ne peut faire le lien entre un texte et le langage mathématique qui lui est associé 	ne maîtrise pas totalement les 4 opérations de base ne peut que difficilement résoudre des problèmes liés aux activités de la vie quotidienne ne maîtrise pas suffisamment le calcul mental ne maîtrise pas suffisamment les tables relatives aux opérations de base ne maîtrise pas les notions reliées aux fractions		
LA MOTRICITÉ GRAPHIQUE	LA PLANIFICATION ET L'EXÉCUTION D'UNE TÂCHE		
L'élève commet des erreurs lorsqu'il a à s'orienter dans l'espace manifeste une lenteur dans l'exécution de ses travaux en situation d'écriture, présente un travail désorganisé sur le plan de l'utilisation de l'espace en situation d'écriture, en français et en mathématique, présente une graphie fautive a une écriture mathématique désordonnée et chaotique écrit les symboles mathématiques sans respecter les conventions	L'élève deprouve des difficultés à s'organiser en ce qui a trait à ses apprentissages (planifier son travail pour l'exécution d'une tâche) ne maîtrise pas les stratégies de résolution de problèmes qui peuvent l'aider dans ses apprentissages ne peut que difficilement vérifier le travail qu'il a fait doit fournir de grands efforts pour arriver à corriger son travail a du mal à mettre en pratique les recommandations reçues n'adopte pas de langage intériorisé lui permettant de s'autorégulariser est impulsif fait preuve d'inertie ne sait pas comment s'y prendre pour corriger lui-même ses exercices en utilisant une clé de correction		

MANIFESTATIONS DES DIFFICULTÉS OU DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE (SUITE)

L'ATTENTION	LA MÉMOIRE
L'élève	L'élève
manifeste des signes de fatigue éprouve des problèmes d'attention éprouve des problèmes de concentration se fatigue mentalement en situation d'apprentissage	éprouve des problèmes de mémoire (visuelle, auditive, kinesthésique) éprouve des problèmes de mémoire à court terme éprouve des problèmes de mémoire à long terme éprouve des problèmes d'encodage et de rétention de l'information (association de l'information à ce qui lui est familier et conservation de celle-ci) éprouve des problèmes liés au rappel de l'information (récupération de l'information emmagasinée dans la mémoire)
LE LANGAGE RÉCEPTIF	LE LANGAGE EXPRESSIF
L'élève possède un répertoire lexical limité éprouve des problèmes dans la discrimination de certains sons et de certains mots peut difficilement suivre des consignes éprouve des difficultés à suivre et à comprendre une conversation ou un exposé éprouve des difficultés à distinguer un message sérieux d'une blague ne peut décoder le langage non verbal (gestes, expressions faciales, etc.) lors d'un exposé, ne peut dissocier les idées principales des idées secondaires, des exemples ou des détails inutiles	L'élève sur le plan moteur, manifeste des problèmes de prononciation, d'articulation ou de bégaiement ne réussit que difficilement à émettre un message cohérent a de la difficulté à participer activement et de façon logique à une conversation manque de mots commet des erreurs de syntaxe utilise des anglicismes ne possède pas les rudiments de la présentation orale devant un groupe
LA PERCEPTION L'élève éprouve des problèmes de perception (visuelle, auditive ou tactile) éprouve des problèmes de discrimination (visuelle, auditive ou tactile)	

MANIFESTATIONS PSYCHOSOCIALES

L'ÉLÈVE ÉPROUVE DES PROBLÈMES D'ADAPTATION	L'ÉLÈVE ÉPROUVE DES PROBLÈMES D'ATTITUDES
L'élève	L'élève
est taciturne, renfermé, a de la difficulté à communiquer est isolé, marginal, mal intégré au groupe est rejeté, souffre-douleur, ridiculisé est perdu, démuni, incapable de suivre des procédures courantes est impliqué dans des problèmes personnels ou sociaux qui le dépassent se sent, à tort, persécuté ou victimisé cherche exagérément à se faire remarquer et à mobiliser l'attention est agressif, colérique ou violent dévalorise ou méprise ses pairs manifeste des comportements délinquants ou prédélinquants ne pose aucune question à l'enseignant	manque de confiance en soi manque de motivation panique devant certaines tâches manque d'autonomie n'a pas conscience d'avoir ou de causer des problèmes se décourage trop facilement s'illusionne sur ses performances se satisfait du minimum est blasé, démotivé, sans intérêts éprouve un sentiment général d'incompétence rend tout le monde responsable de ses difficultés est passif, attend que les problèmes se règlent d'eux-mêmes refuse l'aide qu'on lui propose ne pense qu'à socialiser n'a pas la volonté de s'améliorer n'a pas la volonté de réussir
L'ÉLÈVE NE FAIT PAS CE QU'ON ATTEND DE LUI	L'ÉLÈVE CAUSE DES PROBLÈMES DE FONCTIONNEMENT DANS LA CLASSE
L'élève	L'élève
remet des travaux incomplets ou négligés ne respecte pas les échéances n'écoute pas en classe/atelier ne travaille pas en classe/atelier manque de ponctualité manque d'assiduité néglige convocations, signatures, etc. n'a pas le matériel requis ne respecte pas les exigences vestimentaires ne respecte pas les exigences de la classe ne respecte pas les règlements du centre ne fait que ce qui l'intéresse	bavarde fait des pitreries fait des interventions intempestives ne respecte pas le local ou le matériel ne respecte pas les règles de sécurité s'agite en classe/atelier cause de l'agitation en classe/atelier manifeste de l'insolence envers l'autorité conteste ou critique systématiquement démotive le groupe entraîne le groupe perturbe le groupe sort régulièrement de la classe

TROUBLES ANXIEUX

SUR LE PLAN COMPORTEMENTAL, L'ÉLÈVE PEUT PRÉSENTER LES MANIFESTATIONS	SUR LE PLAN COGNITIF, L'ÉLÈVE PEUT AVOIR TENDANCE À :
SUIVANTES:	
agitation (difficulté à rester en place) impulsivité marquée avoir toujours de bonnes excuses pour éviter les tâches qui causent l'anxiété perfectionnisme exagéré tendance à trop en prendre sans pouvoir livrer la marchandise lenteur à exécuter la tâche ou procrastination plaintes somatiques (excuses en lien avec la santé) difficulté à établir des relations interpersonnelles (isolement, retrait, fuite) opposition (défi de l'autorité) besoin important d'une routine (se sent perdu s'il ne la suit pas) rigidité (peut se manifester par un NON catégorique) difficulté d'attention et de concentration difficulté de la mémoire à court et long terme incapacité à suivre et exécuter plus d'une consigne à la fois échappement — évitement sens des responsabilités trop poussé rituels	dramatiser et amplifier la situation mal interpréter les événements manifester une plus grande confiance en soi que la réalité généraliser en appliquant les mêmes stratégies dans toutes les situations revenir régulièrement sur les mêmes événements traumatisants manquer de discernement dans son jugement se créer des obligations faire de la lecture de pensée ou de la prémonition

ANNEXE 3

GRILLES D'ANALYSE

(Réservées à l'usage de l'orthopédagogue seulement)





GRILLE D'ANALYSE TDA/H

ÉLÈVE			CODE PERMANENT	
CENTRE			DATE	
L'élève 1	TDA/H a de la difficult	é à :		
☐ maint ☐ maint ☐ centre ☐ centre ☐ suivre ☐ modif	ettre au travail et à s'on cenir sa concentration cenir un effort au trava er son énergie sur une agasiner les information e les règles et les consigner ses relations sociales) voir positivement son	il tâche ons dans la mémoio gnes n comportement à	la suite d'une conséc	erme quence négative (difficulté
L'élève 1	FDA/H éprouve de la :			
	ctivité externe ou inte	rne		
L'élève 1	「DA/H (hyperactif — i	mpulsif) démontre	: :	
□ une a □ une g □ une ir	nauvaise perception du gitation excessive rande difficulté à atter ntolérance marquée à itesse d'exécution très	ndre son tour la frustration		
L'élève 1	TDA (inattentif) démo	ntre :		
□ une d □ une d	endance à la sur-persé istractivité à cause de istractivité à cause de ficit de l'attention séle	senteurs évocatric soucis personnels	res	
Signatur l'orthope	e de édagogue			





GRILLE D'ANALYSE Anxiété

ÉLÈVE			CODE PERMANENT	
CENTRE			DATE	
-	an comportemental, l ion (difficulté à rester		ter les manifestation	s suivantes :
□ avoir □ perfe	sivité marquée toujours de bonnes ex ctionnisme exagéré	·	·	ľanxiété
☐ lente	nce à trop en prendre ur à exécuter la tâche (es somatiques (excuse	ou procrastination es en lien avec la sa	nté)	
□ oppos □ besoi	ulté à établir des relati sition (défi de l'autorit n important d'une rou	é) tine (se sent perdu	s'il ne la suit pas)	, fuite)
☐ difficu	té (peut se manifester ulté d'attention et de c ulté de la mémoire à co	concentration	orique)	
□ échap	acité à suivre et exécu opement — évitement des responsabilités tro	·	igne à la fois	
_	an cognitif, l'élève pe	ut avoir tendance à	i:	
☐ mal ir	atiser et amplifier la si nterpréter les événemo Tester une plus grande	ents	ue la réalité	
□ reven	aliser en appliquant le ir régulièrement sur le uer de discernement d	es mêmes événeme		tions
	er des obligations de la lecture de pensée	e ou de la prémonit	ion	
Signatur I'orthop	e de édagogue			





GRILLE D'ANALYSE Dyslexie — Dysorthographie

ÉLÈVE			CODE PERMANENT	
CENTRE			DATE	
	de la difficulté à :			
☐ réalise ☐ recon ☐ comp ☐ recon ☐ trouve ☐ emma ☐ écrire ☐ méma ☐ écrire ☐ dévele ☐ appre ☐ reten	her dans le dictionnairer des tâches qui requinaître des mots globa rendre le sens d'un ternaître certains sons er le mot juste pour s'agasiner les information certaines lettres ou coriser l'orthographe le les lettres de l'alphabopper des automatismendre une langue secon ir plus d'une consigne iser son discours écrit	ièrent de la lecture lement xte exprimer, même o ons ertains chiffres <i>(ex.</i> xicale et en désordre nes en écriture nde à la fois	ralement .: m-n, b-d, p-q, u-n)	
Au nivea	au organisationnel, l'é	lève a de la difficu	lté :	
□ à s'or	es notions temporelle ganiser dans ses trava cturer ses notes de co	ux, son agenda	ndrier)	
En situat	tion d'apprentissage,	l'élève a de la diffi	culté à :	
☐ respe	e un cours donné verba cter le temps donné p crire un texte sans ajou nir son attention, sa co	our accomplir les t uter des erreurs ma		ı de soutien visuel
Signatur l'orthope	e de édagogue			





GRILLE D'ANALYSE Dyscalculie

ÉLÈVE	CODE PERMANENT	
CENTRE	DATE	
L'élève a de la difficulté à :		
☐ élaborer des stratégies		
☐ s'approprier le langage mathématique		
☐ réfléchir à des pistes de solutions possibles		
$\ \square$ contrôler son impulsivité, l'empêchant de suiv	re les étapes de résolu	tion
☐ utiliser les capacités de sa mémoire		
☐ se représenter visuellement les problèmes comme la mesure ou la géométrie	et à comprendre des	notions visuo-spatiales,
□ organiser les données, aligner les chiffres, des	siner les figures, etc.	
Signature de l'orthopédagogue		





GRILLE D'ANALYSE Dysphasie

ÉLÈVE			CODE PERMANENT	
CENTRE			DATE	
L'élève a	a de la difficulté à :			
□ exprii □ saisir □ parlei □ suivre □ const □ racon □ suivre □ effect □ transi	eignant) férer des notions appri pérer dans le temps	ncepts qui semblen onc à l'expliquer d ammaticale adéqu ation sur un sujet d plètes qui traduise pporter un événem ées oralement ou p ultanément (ex. : p	ot compris ans ses mots) ate qui n'est pas très fami nt sa pensée ent en respectant l'or par écrit prendre des notes en	lier
□ avoir □ cherc □ avoir □ emple □ invers □ utilise □ faire e □ éprou □ être e c spont □ être f	un vocabulaire pauvre her ses mots et avoir o du mal à formuler ses oyer un mot pour un a ser des syllabes dans le er des mots inexistants des jeux de mots sans over un trouble de mot	de la difficulté à les idées et à les ench utre es mots <i>(ex. : valab</i> le savoir en inventa cricité fine ou gross un mouvement vo	aîner entre elles o – lavabo) ant des termes nouve sière olontaire au cours d'a	aux activités automatiques ou
Signatur l'orthop	e de édagogue			





GRILLE D'ANALYSE Dyspraxie (orale et motrice)

ÉLÈVE			CODE PERMANENT	
CENTRE			DATE	
L'élève a	ı de la difficulté à :			
□ bien բ	oarler ou articuler			
□ contr	ôler le débit et l'intens	sité de la parole		
☐ retro	uver ses affaires, range	er, s'organiser		
☐ se ser	vir d'une règle, d'un c	ompas, d'une gom	me à effacer, d'une p	aire de ciseaux
□ intégr	er des consignes com	plexes		
L'élève p	oeut :			
□ être n	naladroit (tout ce qu'i	touche se renvers	e, se casse, tombe, se	déchire)
□ avoir	un problème visuo-sp	atial qui affecte l'o	rganisation dans l'esp	ace
□ avoir	une lenteur d'exécution	on importante dans	s toutes tâches d'écrit	ure
□ être n	nalhabile (son travail e	est peu lisible, gros	sier, sale, brouillon, cl	niffonné)
□ être f	acilement distrait			
☐ manq	uer de concentration	(il oublie les instrud	ctions et les consignes	5)
□ avoir	des problèmes de ton	us musculaire (diff	iculté à fermer la port	e de la classe)
□ être f	atigable (il doit toujou	rs contrôler des ge	stes qui ne s'automat	iseront jamais)
Signatur	e de			
l'orthop	édagogue			





GRILLE D'ANALYSE Syndrome Gilles de La Tourette

ÉLÈVE			CODE PERMANENT	
CENTRE			DATE	
L'élève p	oeut présenter plusieu	ırs des caractéristi	ques suivantes :	
	ements musculaires ir e et imitation des mou	•	, •	n des bras, contraction du
	ocaux (gémissements, grossiers)	bourdonnements	, grognements, rots,	ainsi que d'autres sons et
□ mauv	aise coordination			
-		• •		choses ou toujours dans arer à faire une activité)
☐ difficu	ılté à s'organiser dans	le temps		
□ augm	entation du stress qua	nd des limites de t	emps sont imposées	
☐ manq	ue de concentration			
□ agitat	ion et impatience			
□ comp	ortement impulsif			
☐ faible	estime de soi			
☐ difficu	ulté à s'entendre avec	les pairs		
☐ faible	capacité d'attention e	t manque de mém	noire	
☐ frustr	ation			
Signatur	e de			
•	édagogue			





GRILLE D'ANALYSE TED

ELEVE		CODE PERMANENT	
CENTRE		DATE	
Sur le pl	an cognitif		
L'élève p	oeut avoir de la difficulté à :		
□ planif□ dégag□ génér□ se cor□ comp	ire une partie d'information (emmagasine fier, organiser son travail ger le sens des situations en terme de ne raliser ses apprentissages d'un contexte à ncentrer rendre le sens d'un texte, faire des liens rendre les concepts abstraits	garder que l'essentie un autre	l et le pertinent
Sur le pl	an de la socialisation		
L'élève p	peut :		
émiss souffr affect avoir	uer de compréhension face aux règle saire, manquer de tact, être naïf, man rir de « cécité sociale », avoir de la diffic cif, cognitif et perceptif de la difficulté à se faire des amis, même de la difficulté dans les travaux en group	nquer de jugement culté à prendre la pe s'il le désire forteme	rspective d'autrui au plan
Sur le pl	an de la communication		
L'élève p	oeut avoir de la difficulté à :		
□ comp	l'art de la conversation rendre le langage non verbal : émotions, les métaphores, les blagues (difficulté av		
L'élève p	peut :		
□ s'expı □ poser	er un vocabulaire recherché, avoir un bor rimer verbalement sur un ton monotone des questions répétitives sur des sujets s toujours se sentir interpellé lors des co	de son intérêt	roupe

GRILLE D'ANALYSE TED (suite)

Sur le plan comportemental

L'élève peut :		
□ avoir un niveau de stress sensorielle ou aux nouveaut	onnements, se bercer qui deviennent parfois des obsessions élevé associé aux exigences sociales o	
Sur le plan sensoriel		
L'élève peut :		
	ou hyposensibilité, s'exprimer variableme riabilité qui affecte l'humeur (ex. : intole ur les manches)	
Sur le plan de la motricité		
L'élève peut :		
_	parfois maladroite, posture ou démarche noins appliquée, lenteur à écrire	bizarre
Sur le plan de la formation au	travail	
L'élève peut avoir de la difficu	lté à :	
_	un lieu à l'autre · mesure en fonction de ses habiletés sans, au préalable, avoir un plan ou une gr	ille définie
L'élève peut :		
□ avoir une motivation fluctu□ avoir une gestion des temp		
Signature de l'orthopédagogue		

ANNEXE 4

MESURES D'ADAPTATION DE L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES POUR LES ÉLÈVES AYANT DES BESOINS PARTICULIERS

(Réservée à l'usage de l'orthopédagogue seulement)

MESURES D'ADAPTATION DE L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES POUR LES ÉLÈVES AYANT DES BESOINS PARTICULIERS « Salle de tests »

(Réservée à l'usage du responsable de la salle de tests)



MESURES D'ADAPTATION DE L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES AUX FINS DE SANCTION POUR DES ÉLÈVES AYANT DES BESOINS PARTICULIERS



			2	-	20				CFG des Cimes
NOM DE L'ÉLÈVE			CODE PI	ERMANENT			DAT	E DE NAISSANCE	
E. Q	SECTEUR: SAIN	ΓE-ADÈLE	SAINTE-AGA	тне 🗌	MONT-T	REMBLANT		CODE D	E L'ORGANISME : 853000
ÉVALUATION OUI Neuro	NON ppsychologue ou ps	DISPONIBLE ychologue	Orthopéda	NON gogue	_	honiste 🗌	Ergothé	rapeute 🗌	
DIAGNOSTIC ANTÉRIEUR	: 🗌	TDAH Dyslexie Syndrome de la Tourei Commentaires :	Dys	orthograph TED	ie Dys		yscalculie	Dyspraxie	Troubles anxieux
Matiè	ere	Pour toutes les épreuves (codes)	Temps suppl. (max. + 1/3)	Bouchons d'oreille	Dictionnaire électronique Ordinateur avec correcteur	Écoute supplémentaire Nbre séances (parties d'épreuves)	Magnétophone ou appareil de lecture Lecteur	Scripteur	Autre
Français Enseignant :			-						
Math/sciences Enseignant:			-						
Anglais Enseignant:			-						
Autre: Enseignant:									
Signatures :	orthopédago	ogue ou conseillère pé	dagogique			direc	tion du centre		date



MESURES D'ADAPTATION DE L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES AUX FINS DE SANCTION POUR DES ÉLÈVES AYANT DES BESOINS PARTICULIERS « Salle de tests »



	20	-20		CFG des Cimes
NOM DE L'ÉLÈVE :			CODE PERMANENT:	
			 _	

DATE	CODE DE L'ÉPREUVE	TEMPS	COMMENTAIRES
			·

Signature : responsable de la salle de tests

mesures adaptation_suivi salle tests_29-03-2011

BIBLIOGRAPHIE

BRADETTE, Sonia, *Présentation PowerPoint sur les troubles d'apprentissag*e, Commission scolaire de la Rivière-du-Nord, 24 janvier 2011

Cap sur l'alphabétisation : découvrir et former les adultes ayant des troubles d'Apprentissage, Association canadienne des troubles d'apprentissage, 1999

Collectif de la Clinique spécialisée des troubles envahissants du développement-Guide pour l'intervention pédagogique et rééducative chez les personnes autistiques d'intelligence normale et les personnes porteuses d'un syndrome d'Asperger, année inconnue

Commission scolaire des Laurentides, *Cadre d'organisation du service en orthopédagogie – Document de travail*, 9 mars 2011

DESTREMPES-MARQUEZ, Denise, LAFLEUR, Louise, *Les troubles d'apprentissage: comprendre et intervenir*, Éditions de l'hôpital Sainte-Justine, 1999

ÉMOND, Michèle, LANDRY, Nathalie et LECOURS, Geneviève, *Vers des pratiques pédagogiques adaptées — Guide d'accompagnement,* Commission scolaire de Laval, 2011

FARMER, Marie-France, *Qui est l'élève éprouvant un trouble d'Apprentissage (TA), une dyslexiwe, une dysorthographie, une dyscalculie...?*, Présentation PowerPoint, Formation DRLLL, Commission scolaire Seigneurie-des-Mille-Îles, novembre 2010

FARMER, Marie-France, *Qui sont nos élèves à besoins particuliers?*, Commission scolaire Seigneurie-des-Mille-Îles, Présentation PowerPoint, Journée pédagogique régionale FGA-LLL, Commission scolaire Seigneurie-des-Mille-Îles, 19 novembre 2010

GIASSON, Jocelyne, Les textes littéraires à l'école, 2000

Guide de gestion de la sanction des études et des épreuves ministérielles, Formation générale des jeunes; Formation générale des adultes; Formation professionnelle, Edition 2011, MELS

LEBEL-SANSOUCY, Nadine, TDA/H chez le jeune adulte, Présentation PowerPoint, Formation DRLLL, Commission scolaire Seigneurie-des-Mille-Îles, 11 mai 2011

Les services éducatifs complémentaires en formation générale des adultes, Direction de l'éducation des adultes et de l'action communautaire (DEACC), MELS, avril 2009

PATRY, Jean, *Coffret andragogique pour la formation des personnes ayant des problèmes d'apprentissage - Alphabétisation, présecondaire, secondaire,* Direction de la formation générale des adultes, Ministère de l'Éducation, 2004

Programme de formation de base commune. Ministère de l'Éducation, du Sport et des Loisirs, 2007

RIOUX, Martine, *Troubles d'apprentissage : les technologies à la rescousse,* Extrait du Guide annuel 2009-2010 – 500 sites Web pour réussir à l'école

ROUSSEAU, Nadia, Troubles d'Apprentissage et technologies d'aide, Septembre Éditeurs, 2010

SAINT-LAURENT, Lise, Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire, 2002

ST-LAURENT, Hélène, Présentation Power Point, Journée pédagogique régionale FGA-LLL, 19 novembre 2011

VINCENT, D^{re} Annick, *Mon cerveau a encore besoin de lunettes – Le TDAH chez l'adulte*, Ed. Académie Impact, 2005

WILLIAMS, Karen, *Understand the Student wirth Asperger's Syndrome – Guidelines for Teachers*, Focus on Autistic Behavior, Vol.10 No 2, 1995

Références Internet

http://education.alberta.ca/media/620196/anxieux.pdf

http://www.agst.com/node/6

http://www.ccdmd.gc.ca/correspo/Corr11-3/Encadrement.html

http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyscalculie.asp

http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyslexie.asp

http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dysorthographie.asp

http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dysphasie.asp

http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/dyspraxie.asp

http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/sqt syndrome Gilles de la Tourettet.asp

http://www.cenopfl.com/troubles-apprentissage/TED_trouble_envahissant-developpement.asp

http://www.centam.ca/dyslexie.htm#1 http://www.centam.ca/dyspraxie.htm

http://www.cmha.ca/bins/content_page.asp?cid=3-94&lang=2

http://www.douglas.gc.ca/info/troubles-anxieux

http://www.dyslexia.com/library/french/signes.htm

http://www.mamanpourlavie.com/sante/enfant/developpement/dyspraxie/1394-la-dyspraxie-l-ecole.thtml

http://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=trouble_deficit_attention_hyperactivite_pm

http://www.recitadaptscol.qc.ca/spip.php?rubrique12

http://www2.recitfga.qc.ca/SR15/IMG/pdf/Formation_journee_regionale_LLL_No vembre 2010.pdf